



Kelly Joe Phelps

Hugo St-Cyr

Le blues des temps modernes

Page 6

La génération Wata

Page 3

La Presse

CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 8 MARS 2003



Tant de tentations culturelles, mais si peu de temps pour craquer.

Photo Ivanoh Demers, La Presse

CULTIVÉ ET BIEN PRESSÉ

Les livres non lus forment une énorme pile asymétrique sur votre table de chevet – c'est quasiment une sculpture d'art contemporain – qui menace de s'écrouler à tout moment. Le nom de la dernière vedette pop, du moins celle de cette semaine, ne vous dit absolument rien, mais rien du tout. Normal. Vous n'avez plus une seconde de libre pour allumer la télé. Chez le marchand de disques, les interminables rangées de nouveautés vous effraient, vous accablent, vous écrasent. Vous vous sentez comme un plouc dépassé. Et que dire de la flopée de films intéressants qui viennent de prendre l'affiche? Il y en a tellement. Tellement trop.



HUGO DUMAS

hdumas@lapresse.ca

TANT DE TENTATIONS culturelles, mais si peu de temps pour craquer. Des chiffres? En moyenne, les cinémas reçoivent huit nouveaux films par semaine, avec des pointes à 12 films pendant l'été, la saison forte. Pour tout voir, il faudrait s'enfermer dans le noir pendant plus de 16 heures hebdomadairement. Au total, 452 films différents ont défilé sur les écrans de la province en 2002 et les Québécois ont englouti 180 334 178\$ en billets de cinéma seulement.

En 2001, 423 films avaient été projetés dans les salles de la province et les cinéphiles avaient allongé 159 393 605\$ pour les voir, selon des chiffres fournis par Alex Films, une firme qui analyse et compile le box-office québécois.

Dans les vidéoclubs, l'offre est encore plus costaud. Selon Roland Smith, acheteur pour les 175 SuperClub Vidéotron de la province, 70 nouveaux films, en moyenne, viennent garnir les tablettes toutes les semaines. «Et 50% des films qui sortent en vidéo n'ont jamais été vus au grand écran», précise-t-il.

Pas de répit non plus au rayon des disques compacts: il en sort 75 nouveaux toutes les semaines (en excluant le classique, où le matériel est tout aussi abondant), indique Jean-Claude Dumesnil, gérant du produit et du marketing pour HMV Québec. L'automne est encore plus chargé. Côté DVD, c'est environ une trentaine de nouveaux titres qui sont mis à la disponibilité des consommateurs tous les sept jours.

Sur le dessus de toute cette pile, il faut ajouter: les magazines (français et anglais), les livres, les quotidiens, les hebdomadaires, la télévision, la radio, les festivals et les spectacles. Au centre-ville de Montréal seulement, si toutes les salles de spectacles ouvraient en même temps, il faudrait écouler 60 000 billets par soir pour toutes les remplir, selon une compilation du journal *Les Affaires*. C'est beaucoup plus que ce que les spectateurs peuvent absorber: environ 33% des Québécois disent voir un spectacle de musique par année, selon l'enquête Les pratiques culturelles des Québécoises et des Québécois, réalisée en 1999 par le ministère de la Culture et des Communications. Bref, difficile de nager dans cet épais

magma. Même les boulimiques de culture les plus aguerris ont l'impression d'être complètement submergés et de manquer cruellement de temps. C'est le cas de Caroline Morin. Consommatrice de culture depuis son tout jeune âge, la jeune femme de 28 ans se considère aujourd'hui très chanceuse, car elle a pu transformer sa passion en un métier: recherchiste à l'émission *Indicatif présent* à la radio de Radio-Canada.

«En culture, le choix est là. C'est énorme, mais, en même temps, c'est représentatif d'une vitalité culturelle. Au début, j'allais presque tout voir. J'étais épuisée. C'était important pour moi d'être la première à tout voir, la première à donner son opinion sur tel film, la première à avoir vu tel spectacle. Une année, j'ai vu toutes les productions de théâtre à Montréal. J'en ai fait une overdose. Depuis, je ne vais presque plus au théâtre. Et j'ai beaucoup diminué ma frénésie culturelle. On ne peut pas tout voir», explique Caroline Morin, qui dit quand même voir, par pur plaisir, environ 250 spectacles par année et qui lit au moins «un ou deux romans» par semaine.



QUELLE VIE DE FOU!

Voir VIE DE FOU en D8

THÉÂTRE | Pas de temps mort!



ÈVE DUMAS

Le Manque De temps peut pousser l'être humain à de très fâcheuses extrémités. *La Société des loisirs*, de François Archambault, en fait la démonstration de la manière la plus féroce et la plus efficace qui soit.

«Mettre un enfant au monde et vouloir lui accorder du temps, avoir envie de créer un espace-temps pour que son couple puisse continuer de s'épanouir, consacrer du temps à approfondir ses liens avec les amis, tout ça paraît, dans ce monde affolé qui carbure à la satisfaction rapide, comme une tâche de plus en plus titanesque.» À lire ce mot d'auteur, on croirait que *La Presse* — qui publie aujourd'hui son dossier *Quelle vie de fou!* — et *La Manufacture* — qui présente depuis mardi l'excellente pièce de François Archambault — sont de connivence.

Bien entendu, il n'en est rien. La compagnie de théâtre, comme l'auteur, ont tout simplement un flair à toute épreuve. Déjà, dans la pièce qui l'a fait connaître du public, *Cul sec*, le dramaturge exposait le vide intérieur de six personnages cultivant l'apparence du bonheur. Il se penche cette fois sur la vie tragiquement banale d'un couple malheureux. Le sort de Pierre-Marc (Christian Bégin) et de Marie-Pierre (Marie-Hélène Thibault) est d'autant plus terrible que les nouveaux parents ne savent pas — ou n'osent pas s'avouer — que leur quotidien BCBG n'est que du vent.

L'univers contrôlé des banlieusards basculera, bien malgré eux, au cours d'une soirée trop arrosée qui vire au cauchemar. Le couple a invité un ami (Normand D'Amour) dans le but de rompre avec lui, pour cause de «manque d'affinités». En fait, sous leurs airs indignés, les nouveaux parents sont jaloux du style de vie libertin et insouciant que mène Marc-Antoine avec sa jeune maîtresse de 21 ans, Anne-Marie (Geneviève Néron). La séance de largage aura lieu dans le salon «design» des hôtes, où trône un piano à queue dont personne ne sait jouer — symbole non équivoque du règne des apparences.

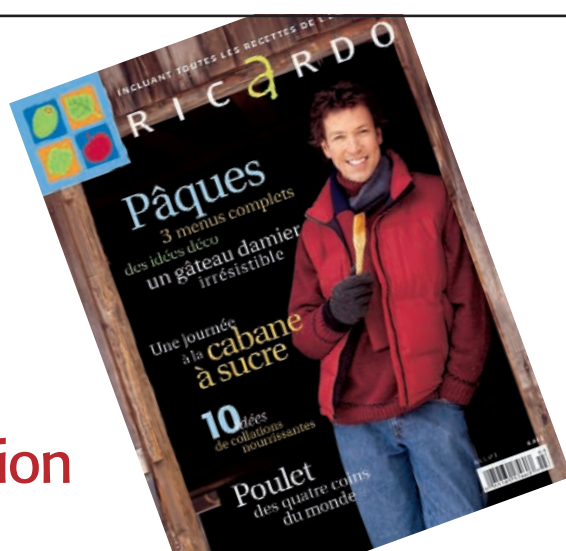
François Archambault écrit «caméra à l'épaule» pour reprendre la formule de Serge Boucher. Il pratique une forme de théâtre d'identification... auquel le spectateur aimerait mieux ne pas s'identifier! Mais on n'y échappe pas. À moins d'être un moine bouddhiste ou, à l'opposé, un irréductible narcissique, il est impossible, comme citoyen d'une société de consommation, de ne pas se sentir visé par le propos de la pièce.

Face à la charge, notre seul refuge est le rire, mécanisme de défense inégalé. Il nous permet d'encaisser les énormités que profèrent les personnages — «On a toujours voulu faire du bénévolat!» affirment-ils pour expliquer leur décision d'adopter «une p'tite Chinoise» — et de commenter à gorge déployée leur lâcheté et leurs contradictions. Arrêter de fumer, arrêter de boire, faire l'amour plus souvent, se «tirer une balle», tout est au-dessus des forces de ces deux êtres désabusés.

Voir THÉÂTRE en D8

UN GOÛT DE PRINTEMPS!

Incluant toutes les recettes de l'émission



Savourez le magazine Ricardo

En vente dès maintenant

Les Éditions Gesca

TÉLÉVISION

Le King (du rock) est mort, vive le King (du scandale)!

CHANTAL GUY

LES AVIDES lecteurs de magazines à potins auront de quoi se réjouir lundi. Puisqu'on ne veut pas le « savoir », mais le « voir », Musi-Max s'incline très bas et diffuse une nouvelle musicographie intitulée *Les 100 Moments chocs du rock* du 10 au 14 mars à 20 h.

Ce grand décompte super-trash n'a rien à voir avec la musique. Dans le *star-system*, disons que cet aspect du métier est le moindre des soucis. Non, il s'agit plutôt ici d'énumérer les pires scandales des vedettes — du moins pire au plus pire comme le chanterait La Chicane — dont nous suivions les déboires avec tant de plaisir. C'est ça et uniquement ça qu'on aura. Les défenseurs de la nouvelle « sérieuse » ont tort de snober le phénomène : voilà un document sociologique hautement révélateur du seuil de tolérance de la masse quant aux frasques de ses idoles.

D'abord, on apprend que tout ce qui touche au sexe est bon premier dans la liste des choses à ne pas faire pour conserver une image bien propre. Une liste qui ne contient pas grand-chose, si on y pense : violence, drogue, religion, animaux et mort.

Certains seront curieux de savoir ce que les animaux viennent faire là-dedans. C'est peut-être bêtement (ah ! ah !) parce que ces petites bêtes sont absolument innocentes de nos manies médiatiques. Les gallinacés en sont souvent victimes et on se demande bien ce que les rochers ont contre les volatiles.

Pourquoi Ozzy bouffe-t-il la tête de sa colombe, dans un spasme qui rappelle Lenny dans *Des souris et des hommes* ? Pourquoi Alice Cooper utilise-t-il une poule comme projectile ? Celui-ci répond : « Come on ! Le colonel Sanders en tue des milliers par jour ! » C'est un point de vue.

Dans le magazine *Vanity Fair* qui n'était pas encore en kiosque au moment de mettre sous presse, on apprendra, selon la rumeur, que Michael Jackson se serait baigné dans le sang de moutons sacrifiés dans le but de faire mourir Steven Spielberg. Une révélation trop tar-

dive pour prendre place dans ce Top 100 navrant, où Michael fait bonne figure, malgré sa face... À moins que cette nouvelle ne soit le numéro 1, qui ne sera dévoilé que le 14 mars, à la toute fin de la série. Mais disons tout de suite que ses galipettes avec des enfants, ses brûlures pendant le tournage d'une pub de Pepsi, sa mainmise sur les chansons des Beatles et son mariage avec Lisa-Marie Presley sont au tableau de chasse.

D'ailleurs, le King suit de près le King de la pop et du scandale avec trois entrées au décompte. Mis à part sa rencontre avec Nixon, ses deux autres « moments-chocs » sont un peu indépendants de sa volonté : sa mort et son déhanchement « sexy » qui semble aujourd'hui très pudique si on le compare à ceux de Jim Morrison, Iggy Pop ou Madonna.

Au moins, le King n'a pas marié une pré-pubère comme Jerry Lee Lewis, ni caché son zouzouzi dans un bas comme les gars de Red Hot Chili Pepper, ni fait guili-guili dans des toilettes publiques comme George Michael, ni filmé ses ébats comme Pamela et Tommy Lee. Il a fait courir les foules, mais personne n'est mort écrasé comme au show des Who à Cincinnati, ni poignardé par un Hell Angel comme au spectacle des Rolling Stones.

Elvis, c'était un bon petit gars qui n'aurait jamais osé dire qu'il était plus populaire que Jésus comme John Lennon et qui n'aurait certainement pas déchiré la photo du pape comme Sinead O'Connor.

Malgré tout, il a inauguré une tradition morbide dans le monde du rock : mourir de son succès. Le suivront plus ou moins pareillement dans la tombe : Jim Morrison, Mikhael Hutchence, Sid et Nancy, John Lennon, Kurt Cobain, Janis Joplin, Jimi Hendrix, un des Milli Vanilli. Quelques-unes de ces morts célèbres ont leur mention au tableau des honneurs douteux qui constituent *Les 100 Moments chocs du rock*.

Si, comme dans la chanson, on faisait tous du show-business, le monde irait vraiment mal. Vaut mieux vivre ça par procuration...



La famille la plus disjonctée des ondes (Ozzy, Sharon, Kelly et Jack) accueillera Rob, un ami de Kelly, à compter du troisième épisode.

Les Osbourne, deuxième prise

ISABELLE MASSÉ

« AVERTISSEMENT : cette émission comporte des paroles grossières... » On fait le décompte ? Deux « crise », deux « osti », un « ta gueule », un « va ch... », un « sacrement » et, comme on y est, un « maudite p... », deux « je te torche le c... » et un « va te faire mettre ». De quoi donner de l'urticaire à M. Petit Robert !

Mais comment résister lorsque les insultes sont proférées par les membres des Osbourne, la famille la plus disjonctée des ondes ? Qui plus est, dans notre langue belle ?

Ce soir, Ozzy, Sharon, Kelly et Jack nous ouvrent les portes de leur demeure cossue d'Hollywood, pour une deuxième saison, trois mois à peine après la fin de la première à MusiquePlus. La dernière émission nous montrait les Osbourne en famille, durant le temps des Fêtes. Entre deux bouchées de dinde, Ozzy revenait sur ses frasques passées et son expérience fort médiatisée devant les caméras de MTV.

C'est plutôt agités qu'on retrouvera le chanteur, sa douce et sa progéniture, à 21 h. Papa a un nouveau passe-temps : le lancer du couteau de cuisine sur tronc d'arbre ! Les cheveux roses, Kelly s'apprête à chanter le *Papa Don't Preach* remanié de Madonna au Gala des MTV Awards. Et maman ? À assister, avec

son conjoint qui a toujours autant de difficulté à s'exprimer en même temps qu'il réfléchit, à une réception à Washington tenue par George W. Bush.

Il n'en faudra pas plus pour que la panique s'installe de tout bord tout côté. Kelly déboulera-t-elle les marches en arrivant sur la scène, en début de prestation ? Papa oubliera-t-il ses bonnes manières devant M. le Président ? Heureusement, il y a maman pour encourager tout le monde et calmer Kelly et Jack qui trouvent encore toutes les raisons du monde pour en venir aux coups, ou plutôt aux gros mots.

Sharon, en rémission d'un cancer du côlon, n'a pas perdu une once de classe devant la caméra. Elle sourit encore et prête une oreille attentive à tous et chacun. Même à ses chiens ! Comme on ne peut rester longtemps sain d'esprit dans cette famille, elle nous apprendra sans retenue qu'il lui a fallu 10 jours pour expulser de ses intestins un de ses plombages en or malencontreusement avalé... C'était il y a bien des années.

La deuxième saison sera-t-elle aussi palpitante que la première ? Pour avoir vu quelques épisodes, sur les ondes de MTV, en version originale, oui. Consummé à petites doses, les deux mains dans un bol de chips, *Les Osbourne* est un charmant passe-temps. Est-il possible d'utiliser un concept quand on filme une ancienne rock star qui revendique tous les excès ? La réponse dans 11 semaines.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Chantal Guy

13H30 - 2 - SECOND REGARD

Emission spéciale sur la prière. Saviez vous que depuis 1812, le premier vendredi du mois de mars est la Journée internationale de la prière? Il faut dire que c'est une célébration plutôt discrète...

18H - TV5 - BIBLIOTHECA JUNIOR

Rencontre entre deux écrivains : Maxime-Olivier Moutier et Nelly Arcan. L'auteure de *Putain* raconte les lectures marquantes de sa vie, qui nous éclairent sur son cheminement intellectuel : la Bible que lui lisait son père, *Carrie* de Stephen King, Achille Talon, Kafka, Antonin Artaud et Marguerite Duras, «le plus grand écrivain femme», selon elle.

18H30 - 2 - JUSTICE

Toute l'émission porte sur les prédateurs sexuels. Richard Bouillon, accusé de plusieurs agressions sur des enfants, doit-il être considéré comme délinquant dangereux? Est-il possible d'enquêter d'une façon tout à fait légale sur le passé des gens? Aussi: le procès de Renald Côté, reconnu coupable d'agression sexuelle et de séquestration sur sa fille, La Couronne et la défense ne s'entendent pas sur son temps d'incarcération.

19H30 - TV5 - LA LÉGENDE DES VOIX

Une soirée réunissant les plus célèbres voix du monde, dont plusieurs sont québécoises. Sur le plateau: Elton John, Isabelle Boulay, Jane Birkin, Renaud, Petula Clark, Enrico Macias, Lara Fabian, Maurane, etc. Avec quelques apparitions, en images, d'Édith Piaf, Serge Gainsbourg, Madonna, Céline Dion, Patricia Kaas, Jennifer Lopez, etc.

20H00 - 17 - DANSER DANS LE NOIR

Qu'on aime ou pas Lars Von Trier, il faut vraiment être sans coeur pour ne pas éclater en sanglots à la fin de ce film musical mettant en vedette la chanteuse Björk. Il faut dire que le réalisateur met toute la gomme pour qu'on craque. Et ça marche.

20H - ARTV - THEMA: SERGE GAINSBORG

Un beau clin d'oeil en cette Journée des femmes que de programmer un Théma sur Serge Gainsbourg. Il aura tout fait pour enquiquiner les féministes avec ses petites chansons douteuses comme *Inceste de citron* ou *La Décadence*. Mais il adorait les femmes et elles le lui rendaient bien.

22H - ARTV - SORTIE DE FILLES

Diffusion de ce spectacle des FrancoFolies réunissant Sylvie Moreau, Nanette Workman, Céline Bonnier, France D'Amour, Sophie Prigent et Lulu Hughes.

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO			
RC	2 (9)	Le Téléjournal	Justice	Cinéma / LA CANDIDATE (4) avec Joan Allen, Gary Oldman				Le Téléjournal	Les Grands Prix de Formule 1 / Grand Prix d'Australie (21:55)				4	4				
	13																	
TVA	4 (7)	Le TVA 18 heures	Cinéma / BEETHOVEN III (6) avec Judge Reinhold, Julia Sweeney			Cinéma / PATCH ADAMS (5) avec Robin Williams, Daniel London			Le TVA		Cinéma (23:28)	7	7					
	8 (10)																	
TQ	15 (17)	Documentaires (17:30)	Le National d'impro Juste pour rire		Le Septième		Cinéma / DANSER DANS LE NOIR (2) avec Bjork, Catherine Deneuve		Cinéma / LES 100 REGARDS DE L.V. TRIER Documentaire (22:26)		Les Francs-tireurs (23:34)		8	8				
	24 (45)																	
TOS	16 (30)	Les Simpson	Cinéma / X-MEN (4) avec Hugh Jackman, Patrick Stewart		Cinéma / ZONE CRITIQUE (5) avec Wesley Snipes, Gary Busey		Le Grand Journal (22:44)		Sex-shop (23:14)	Cinéma (23:44)		5	5					
	35																	
CTV	12	News	The Habs...	Sue Thomas: F.B.Eye	Law & Order		Law & Order: Criminal Intent		Cold Squad		CTV News	News	11	11				
	8		Reg. Contact										45	58				
CBC	6	Sat. Report	Hockey...	Hockey / Canucks - Maple Leafs				Hockey / Canadiens - Kings				13	13					
	22	News	ABC News	Dharma & Greg		Cinéma / CON AIR (5) avec Nicolas Cage, John Malkovich				News	Will & Grace	22	22					
CBS	3		CBS News	Entertainment this Week		Touched by an Angel		The Agency				ER	21	21				
	(5)		NBC News	Stargate SG-1		Law & Order		Law & Order: SVU				Saturday Night	18	23				
PBS	33	Lawrence Welk (17:00)	As Time goes by: You must Remember this		Yanni Live at the Royal Albert Hall		All Good Things: Sissel in Concert				Lyle Lovett	43	64					
	57	... (17:00)	He Touched me: The Gospel Music of Elvis		American Soundtrack: Red, White and Rock						BBC News	46	24					
A&E		City Confidential	American Justice		Cold Case Files		Crossing Jordan		Third Watch		Hollywood Reality		73	39				
		Bandeapart.	Prise... vues	Un air de...	Tablo	Thema: Gainsbourg ... (20:55)		Thema: Gainsbourg (21:40)		Sortie de filles		31	31					
ARTV		Arts, Minds	StarTV	Lortie - Mercier		Concerto		When she Died... / Opéra	Ida Krehm	Second City: Molly Shannon		Sex and the City		72	34			
		Les Gags	...pour rire	Galas Juste pour rire		Humour en spectacle		Cascadeurs		Célébrités / Monaco		Cinéma / INSPECTEUR... (4)		20	20			
CS		Mondialisation	Educational Psychology	...médiés		Capharnaüm		Le Monde des affaires		Maternelle		Commission scolaire...		Physiologie et Vieillessement	47	26		
		DISC	How'd they do that?	Frontiers of Construction		Aerospace		...it's Made		Guinness World Records Primetime		Connection		...it's Made	37	37		
EV		...des îles...	Alaska VR	Escalaes de...		de France		Bleu	Dominika	...de luxe		Les Treks...	Blanches...	SOS Vacances	Le Touriste	23	51	
		FC	... (18:15)	... (18:40)	... (19:05)	Jett Jackson		Disney's Honey / ... (20:45)		Cinéma / SILVERADO (4) avec Scott Glenn, Kevin Kline		... (23:10)	Cinéma (23:25)	67				
FOX		Drew Carey	Seinfeld	That '70s Show		Seinfeld		Cops		America's most Wanted		Wildest Police Videos		Mad TV	36	46		
		60	Doc	Billy Graham Crusade		PSI Factor		Mutant X		Andromeda		Inside Ent.	Saturday Night	3	3			
HI		Tournants de l'Histoire	Histoires de trains		La Face cachée de l'Histoire		JAG		Cinéma / POUR QUI SONNE LE GLAS (4) avec Gary Cooper				25	53				
		HIST	Ghost...	Streets of...	Klondike the Quest for Gold		National Geographic Hour		Cinéma / THE DESERT FOX (4) avec J. Mason, J. Tandy		Klondike the Quest for Gold		49	47				
LIFE		...Wheels	...Homes	Punch... Girl		...the Dogs		Zoo Diaries		Dogs, Jobs	Matchmaker		Manhattan...	Hookers at the Point	Felicity's Journey	71	29	
		MMAX	Succès / Lucien Francoeur	Max Lounge / Sébastien Plante		Musicographie		Cinéma / THIS IS SPINAL TAP (4) avec Michael McKean		Musicographie				32	48			
MP		Box Office	Cimetière...	...la peau de		Exposé / Christina Aguilera		Karaoclip	Les Osbourne		Dollaraclip	ConcertPlus / Brit Awards 2003		30	30			
		MTL	Maghreb	Corriere...	Zoom		Noir de monde	Paysage...	Indo-Mit...	Parsvision	Arigato	The Agency		Teleritmo	14	14		
NW		BBC News	CBC News	>play		CBC News		Foreign...	Sat. Report	Mansbridge	Rough Cuts / From Bagdad...		Antiques Roadshow	48	25			
		RDI	Congrès du PQ	Culture-choc	Journal RDI		La Facture	Marginaux à vélo - America	Téléjournal	L'Épicerie	Le Cri muet		Zone libre	19	19			
RDS		Golf Mag	Sports 30	Sports...		Les Jeux du Québec 2003 / Cérémonies de clôture		Avant-match		Hockey / Canadiens - Kings				33	33			
		S+	Sydney Fox, l'aventurière	Biarritz		Loi & l'Ordre: crimes sexuels		Quarantaine		Sexe à N.Y.		En quête de preuves		Témoins silencieux	24	52		
SHOW		Cloaking off	Cinéma / FAMILY OF COPS II (6) avec Charles Bronson		Da Vinci's Inquest		Cinéma / THE BIG KAHUNA (5) avec K. Spacey, D. DeVito						40	40				
		SPA	First Wave	Robot Wars		Odyssey		Cinéma / THE LAWNMOWER MAN (5) avec Jeff Fahey, Pierce Brosnan		Cinéma (23:15)				32				
SPN		Hockeycentral	Sportsnetnews	NBA Basketball / Raptors - Hawks				You Gotta...		Sportsnetnews		Best Damn Sports Show...		38	38			
		TFO	Tékitoi	Volt		Pour une chanson		Ben Barka: l'équation...		Cinéma / MANON ROLAND (5) avec S. Haudepin, J. Perrin		Cinéma / LÉA (3)						
TLC		Trauma - Life in the ER	While you were out		Trading Spaces		What not to Wear		Trading Spaces				39	27				
		TSN	Sportscentre	Boxing	Boxing / Rodney Moore - Khalid Jones		Formula One Auto Racing / Australie						28	28				
TTF		Cinéma / C'EST... (4) (17:00)	...le meilleur		Dilbert		Bugs Bunny & Tweety		Les Simpson		Henri, gang	Clone High	Quads!	Les Simpson	Déchiqueteurs	34	45	
		TV5	Bibliotheca	Journal FR2	Ombre...		La Légende des voix		Gros Plan V		Le Journal d.		Central Nuit / La petite fille...	15	15			
TVO		Undersea...	Great Rivers		National Geographic		Cinéma / KLUTE (3) avec Donald Sutherland, Jane Fonda		Cinéma / INTO THE NIGHT (4) (22:15)				74	56				
		VIE	Jeux de société / OGM	Décore ta vie		Oui, je le veux!	...miracles	...le masque	Éros et Compagnie		Le sexe dans tous ses ébats		Trauma	35	44			
VOX		Vox Tribune	Décideurs	Mosaïque		CityMag		Money Talks		L'Express		Rendez-vous avec...		Vos finances	Vox Golf	Accès.com	9	9
		VRAK	Réal TV	Degrassi...	Charmed		Roswell		Buffy...		Île... (21:40)				16	16		
YTV		Moville...	Freaky...	Goosebumps		Addam's...		...Hunters		Vampire...		Buffy the Vampire Slayer		Scariest Places on Earth	Vampire...	Big Wolf...	44	18
		Z	Robot Wars	Monstres mécaniques		Enquête sur les ovnis		X Files		X Files - Anthologie		L'Ange noir		26	54			
	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO			

| TÉLÉVISION |

La génération Wata

ISABELLE MASSÉ

PLUS DE 1000 épisodes, 570 comédiens dont 350 réguliers en 12 ans, une moyenne de 350 000 téléspectateurs à 17 h (BBM), du lundi au jeudi... Les saisons télévisuelles passent, mais une émission résiste : *Watatatow*. Qui aurait cru, en 1991, qu'on célébrerait un jour la 1000^e ? Peut-on parler de génération *Wata*, comme on parle de génération *Passé-Partout* ou *100 Watts* ? « Oui, répond Élyse Aussant, l'interprète d'Émilie Laurin. Je me fais souvent dire : « Vous étiez mes idoles de jeunesse ! » Ça me donne un coup de vieux à chaque fois ! »

Avec Hugo St-Cyr — ou, si vous préférez, Michel Couillard, autre pilier de la quoti-



Hugo St-Cyr et Ruddy B. Éloi, en l'an 1 de *Watatatow*.

diennne —, elle animera 1000 fois *Watatatow*, diffusé demain, à 19 h 30, dans le cadre des *Beaux Dimanches*, à Radio-Canada. À cette occasion, les chanteurs Ariane Moffatt, Corneille, Richard Petit et Mélanie Renaud viendront faire un tour au café Chez Allaire et à la salle de boxe du centre communautaire. « On va chanter, danser et montrer des extraits d'anciennes émissions, confie Jean-Pierre Morin, président de la maison de production Vivavision et à l'origine de l'émission. C'est également une belle occasion de revoir d'anciens comédiens. » Car bien des visages ont défilé devant la caméra en 12 ans. *Watatatow* donne vie à une soixantaine de personnages par année. « Impossible de ne pas s'identifier à au moins l'un d'eux », croit Élyse Aussant. Les téléspectateurs ont l'embarras du choix. »

Peu de finissants des écoles de théâtre et autres aspirants comédiens ont pu résister à l'appel de *Wata*. De Charles Lafortune à Serge Postigo, en passant par Robert Brouillette, François Chénier, Tania Kontoyanni, Élyse Marquis, Caroline Néron, Patrice Robitaille, Catherine Sénart et Maud Beauchemin. « C'est une porte d'entrée sur le monde de la télé, estime cette dernière (interprète de Nadeige). Une belle école pour acquérir de l'expérience. »

« C'est ma vie, mon enfance, mon adolescence, ajoute Hugo St-Cyr. C'est plus qu'un projet télé qui a bien marché. Quel beau ter-

rain de jeu ! » En 12 ans, on a effectivement vu et entendu l'interprète de Michel Couillard (maintes fois gratifié de Gêmeaux) grandir, vieillir et muer, comme sa maman ! « Je me demande même s'il n'a pas donné son premier baiser sur notre plateau ! » lance Jean-Pierre Morin, en riant.

Le comédien n'avait que 12 ans lorsqu'il est devenu Michel Couillard, le tannant petit frère de Stéphanie. C'était à l'époque de la maison des jeunes La Cellulose, de la famille Trépanier et des jumelles Fraser. À l'époque où *Watatatow* rimait avec petits problèmes du quotidien. Bien des choses ont changé depuis. Les mots violence, inceste, crise, fugue, rupture amoureuse et cure de désintoxication font désormais partie du vocabulaire des personnages qui en vivent constamment de belles et moins belles. « L'approche devait changer, car les gens ont commencé à moins y croire, il y a quelques années », estime Hugo St-Cyr.

« Déjà à l'an 4, on traitait de violence faite aux filles, avec Émilie et Chicoine, note toutefois Jean-Pierre Morin qui nous a aussi donné *Ramdam*. À l'an 8, il y a eu une légère baisse d'auditoire. On s'est rendu compte que le public suivait des familles en particulier plutôt que l'émission. On avait aussi de plus en plus de pression des auteurs et des jeunes qui souhaitaient que les histoires ne se règlent pas toutes en 30 minutes. Ça nous a permis de développer des thèmes. À l'an 9, on a donc changé l'écriture et la structure pour en faire un véritable téléroman. »

Mais jusqu'à quel point peut-on faire vivre autant de tragédies à une même communauté ? « On n'est pas toujours obligé de faire dans le drame, estime Michel Goyette (Vincent Gauthier). Des choses amusantes arrivent aussi dans la vie. Mon personnage en a vécu des mésaventures. Il a même été question qu'il ait des problèmes érectiles ! On se demande alors si c'est plausible. Mais les téléspectateurs aiment. »

« Comme dans la vie, les personnages sont confrontés à bien des choses, pense Maud Beauchemin. Ils rient, pleurent et se posent des questions. En ce moment, les problèmes sociaux et enjeux mondiaux nous touchent davantage. *Watatatow* est donc très représentatif de la réalité. »



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Élyse Aussant et Hugo St-Cyr animent l'émission 1000 fois *Watatatow*, diffusée demain dans le cadre des *Beaux Dimanches*, à Radio-Canada.

À force de surcharger le quotidien des personnages, on risque de leur faire vivre tout avant qu'ils n'atteignent la vingtaine. C'est justement parce qu'Élyse Aussant estimait avoir fait le tour du sien qu'elle a décidé, cette année, de quitter le plateau de *Wata*. « Cette émission représente 11 ans de ma vie ! mentionne la comédienne de 27 ans. J'y ai appris mon métier. Mon personnage a vécu tellement d'émotions. Il était temps que j'explore autre chose. »

Pas question toutefois pour d'autres comme Maud Beauchemin, Michel Goyette et Hugo St-Cyr de tirer leur révérence à la fin de la saison. Même si certains courent le risque d'être catalogués. « C'est un privilège

d'avoir le même job depuis si longtemps, à mon âge, en 2003, dit ce dernier. Mais il arrive qu'on ne veuille pas me voir en audition, même si je suis comédien avant d'être Michel Couillard. Certains manquent d'imagination ! »

« Comme les gens nous voient dans une quotidienne depuis tant d'années, c'est normal qu'ils aient une certaine image de nous, ajoute Élyse Aussant. Mais de là à penser qu'on ne peut se métamorphoser... »

N'empêche, l'image d'Émilie Laurin et Michel Couillard est encore plus marquante qu'on ne le croit. « Des collègues de travail se trompent encore parfois lorsqu'ils m'adressent la parole ! » note Hugo St-Cyr.

Ce soir... 35 ans Télé-Québec telequebec.tv

Vous n'en croirez pas vos yeux !

20 h Le film
Danser dans le noir
(*Dancer in the Dark*)
Drame musical de Lars von Trier.

22 h 26 Le making of
Les 100 regards de Lars von Trier

UN TRIOMPHE !

- « Un déluge d'émotion »
- Claude Deschênes, *Montréal Ce soir*
- « Des moments de ravissement »
- Valérie Letarte, *Radio-Canada*
- « Un immense et généreux bonheur communicatif (...) Allez vous frotter à ce merveilleux univers, vous ne le regretterez pas. »
- Stéphane Baillargeon, *Le Devoir*
- « Génial. »
- Maxime Demers, *Journal de Montréal*
- « Un spectacle à voir »
- Jean Beauvoyer, *La Presse*
- « Des acrobaties qui fascinent jusqu'à couper le souffle »
- Variety, *Los Angeles*

Groupe Investors

présente le nouveau spectacle du

CIRQUE ÉLOIZE

NOMADE

La nuit, le ciel est plus grand

3-4-5-6 AVRIL
Théâtre Maisonneuve

Québec

Avec la participation de :
• Ministère de la Culture et des Communications
• Ministère des Affaires municipales et de la Métropole
• Conseil des arts et des lettres

Cal Performances

barbican

CITE Rock/Début 107.3 FM

99

La Presse

Radio-Canada

SPECTRA

Télé-Québec, ça change de la télé

3102536A

3124698A

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Québec

Billets en vente au (514) 842-2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission (514) 790-1245

Design : Éric Beauséjour • Photos : Yann Gambin

Les Lundis classiques du Rideau Vert

sous la direction artistique de Francine Chabot

17 mars 2003 à 19 h 30

Haydn, Glazounov, Schubert

QUATUOR ARTHUR-LEBLANC

Hibiki Kobayashi, *violin*
Brett Molzan, *violin*
Jean-Luc Plourde, *alto*
Ryan Molzan, *violoncelle*

Billet individuel 20 \$
Étudiants 12 \$
Aînés 15 \$

Réservations
(514) 844-1793 ou www.rideauvert.ca

4664, rue Saint-Denis, Métro Laurier

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT



radio classique 99.5 cfpjx

3118899A

Bons baisers de Bagdad

Le chanteur irakien Kazem Al Saher est en tournée aux États-Unis

New York Times News Service

LAS VEGAS — Dans *Beauty and His Love*, le chanteur Kazem Al Saher confesse à son amie qu'elle n'est pas son premier amour. Tous les soirs, une autre vient dormir avec lui, une autre à laquelle il rêve constamment. Son amie, folle de douleur, le supplie de révéler le nom de ce grand amour. Il lui annonce qu'elle s'appelle Bagdad.

« C'est une de mes chansons les plus populaires », déclare M. Sahir, attablé dans un restaurant du Palms Casino Resort à Las Vegas, où il accorde sa première entrevue depuis son arrivée aux États-Unis après le tournage d'un vidéoclip à Moscou. « Quand je la chante, l'auditoire la redemande toujours. Mais je ne la chante pas plus de deux fois au même concert. »

Âgé de 41 ans, M. Al Saher n'est pas seulement la plus grande vedette pop de l'Irak. Il compte parmi les chanteurs les plus populaires du monde arabe. Ses albums de chansons d'amour se sont vendus à 31 millions d'exemplaires. Or, au moment où les États-Unis se préparent à attaquer l'Irak, il a choisi d'entreprendre une tournée américaine !

Le coup d'envoi en a été donné la fin de semaine dernière avec un concert privé

pour la famille américano-libanaise Maalouf, propriétaire du Casino Palms, et ses invités. M. Al Saher devait donner un spectacle à Manhattan hier soir au Beacon Theater. « Mes amis ne voulaient pas que je vienne. Ce sont des temps difficiles », explique M. Al Saher, parlant en anglais.

« Faire admettre un chanteur irakien (aux États-Unis) n'était pas la chose la plus facile », poursuit Brian Taylor Goldstein, avocat qui a réussi à obtenir un visa de travail pour M. Al Saher.

Le fait qu'il soit détenteur d'un passeport canadien l'a bien servi. Ses enfants et sa femme, dont il est séparé, vivent au Canada. Même s'il a quitté l'Irak au début des années 1990 pour devenir citoyen canadien (il a des résidences au Caire, à Dubai, à Paris et à Toronto), il affirme que l'Irak restera toujours son chez-soi.

Il s'est senti contraint d'entreprendre cette tournée pour « montrer un autre visage de mon pays » et inspirer les Américains à « avoir de bonnes pensées — pas seulement des mauvaises pensées — pour mon peuple ». À bord d'un avion, récemment, assis à côté de Kofi Annan, M. Al Saher a remis au secrétaire général des Nations unies un CD sur lequel il a écrit : « N'oubliez pas les enfants de l'Irak. »

Le chanteur irakien compte parmi ses admirateurs deux gagnants d'un Grammy — Carlos Santana, qui doit rencontrer M. Al Saher après son spectacle à Berkeley, la semaine prochaine, et la soprano Sarah Brightman, qui chante un duo avec lui, intitulé *The War Is Over*, sur son prochain album. Quand le réseau BBC International a demandé à ses auditeurs de voter pour leurs 10 chansons préférées de la planète, *Ana wa Laila* (« Layla et moi ») a mérité la 6^e place, devant de deux positions la chanson *Believe* de Cher.

Unis. « Il n'a jamais peur, affirme son impresario nord-américain et européen, Dawn Elder. Il dit que si quelque chose doit vous arriver, ça vous arrivera. Il veut vivre sa vie pleinement. Et je suis d'accord : vous ne devez pas avoir peur de la vie. »

Pour d'autres, le simple fait d'aller à un concert de M. Al Saher constitue une prise de position. Leigh-Ann Hahn, présentatrice de musique du monde, est venue de Los Angeles pour l'entendre : « Quand j'ai dit à ma mère que j'allais à un casino appartenant à un Arabe pour voir un musicien arabe, elle était horrifiée. Mais je lui ai dit qu'il s'agissait d'un chanteur connu, qu'il apportait un message de paix et qu'il était important que j'aie la chance de le voir chanter. »

Selon certains, l'Irak est le berceau de la poésie et de la musique arabe classique, et l'Institut musical de Bagdad, où M. Al Saher a fait des études, perpétue cette tradition. Né dans le nord de l'Irak, il a grandi dans le dénuement avec neuf frères et sœurs. À l'âge de 10 ans, il a vendu son vélo pour s'acheter une guitare et a commencé à inventer des histoires romantiques pour ses copines.

Connu d'abord comme compositeur pour d'autres musiciens, il a travaillé pendant plusieurs années à convaincre l'establishment musical de le laisser composer et interpréter ses propres chansons. Quand il a finalement chanté l'une de ses compositions, *Ladghat el Hayya* (« La morsure de serpent ») à la télévision, ses paroles ont été interdites parce qu'elles traitaient de l'ambiance de peur et de restrictions à Bagdad, vers la fin de la guerre avec l'Iran.

La Guerre du Golfe a durement touché l'artiste, sur le plan personnel et artistique. « Il n'y avait pas d'électricité, pas de pétrole. Je devais faire deux ou trois heures de vélo pour voir mes amis. Mais j'ai composé mes meilleurs chansons à cette époque », dit-il. Quand on lui a demandé ce qu'il aimerait dire à Saddam Hussein, qu'il n'a jamais rencontré, il a ri et baissé la tête. Il a gardé ses pensées pour lui.

Un homme sans peur

Avec ses courts cheveux noirs, portant pull et jeans, le chanteur trapu au visage ciselé ressemble davantage à un joueur de soccer qu'à un chanteur pop. Il se promène dans le casino sans garde du corps, affirmant se sentir en sécurité aux États-

BROADWAY à la Place des Arts

Une saison éblouissante

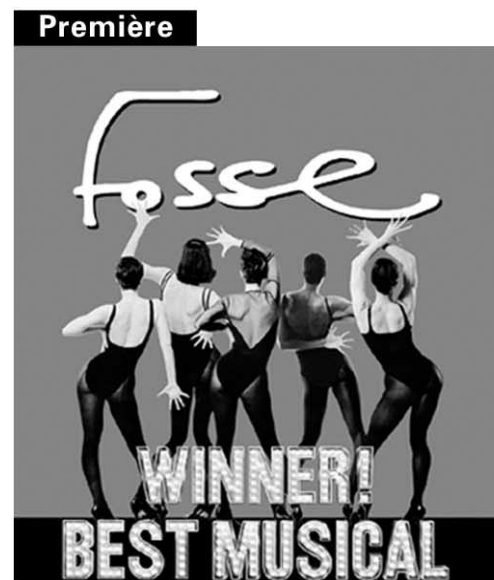
TROIS SPECTACLES POUR AUSSI PEU QUE 137.75\$*



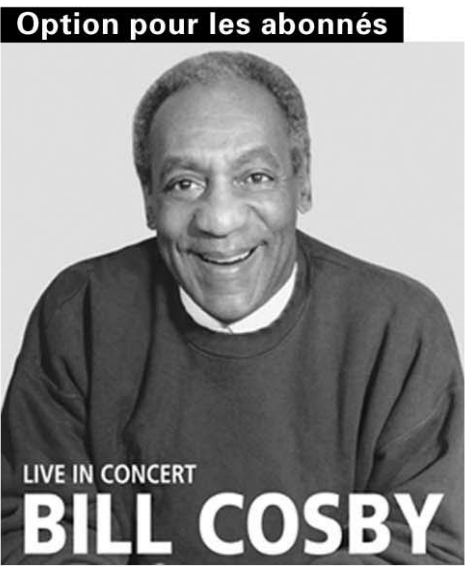
17-22 juin
Le spectacle qui a séduit le monde entier. Un feu roulant de musique, de chant et de danse. TOUT simplement spectaculaire.



Première
Miss Saigon
THE CLASSIC LOVE STORY OF OUR TIME
26-31 août
Des créateurs de *Les Misérables* nous vient un chef-d'oeuvre dans toute l'histoire de Broadway. Miss Saigon fait partie des légendes.



Première
Fosse
WINNER! BEST MUSICAL
23-28 septembre
Les grands succès du légendaire Bob Fosse, danseur, chorégraphe et metteur en scène qui a révolutionné le spectacle avec des succès tels que *Sweet Charity*, *Chicago*, *Dancin'*, *Cabaret* et *All that Jazz*.



Option pour les abonnés
LIVE IN CONCERT
BILL COSBY
19 juillet
Une soirée avec une des grandes vedettes américaines. Deux représentations seulement.



UN THÉÂTRE OÙ LA MUSIQUE ET LA DANSE EXPRIMENT CE QUE LES MOTS SONT IMPUISSANTS À DIRE.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
EN COPRODUCTION AVEC LE THÉÂTRE LES GENS D'EN BAS

DANSER À LUGHNASA

DE **BRIAN FRIEL** TRADUCTION DE **PAUL LEFEBVRE** MISE EN SCÈNE DE **BEN BARNES**

AVEC **CATHERINE ALLARD + EUDORE BELZILE + MAXIME DENOMMÉE + LOUISE LAPRADE + FANNY MALLETT + RENAUD PARADIS + DOMINIQUE QUESNELL + MARIE-EVE TREMBLAY**

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE **ÉLAINE NORMANDEAU** DÉCOR ET ACCESSOIRES **GUIDO TONDINO** COSTUMES **FRANÇOIS ST-AUBIN** ÉCLAIRAGES **ALAIN LORTIE** CHORÉGRAPHIES **DAVID BOLGER** MAQUILLAGES **FRANÇOIS CYR**

DU 25 MARS AU 24 AVRIL
www.tnm.qc.ca RÉSERVATIONS **514.866.8668**

La Presse ARTV

CORNEMUSE

DE **Larry Tremblay** MISE EN SCÈNE **Eric Jean** CHORÉGRAPHIE **Estelle Clareton**
AVEC **David Boutin | Geneviève Martin**
Alex Bellegarde | Philippe Brault

LES CONCEPTEURS **Magalie Amyot | Etienne Boucher**
Linda Brunelle | Alex Bellegarde
Philippe Brault | Eric Jean
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE **Stéphanie Capistran-Lalonde**

« Esthétiquement très séduisant. Un objet hybride de tous les langages artistiques. »
Montréal Express, SRC

du 25 février au 15 mars 2003

UNE CRÉATION DE **Persona Théâtre**
ET DU **Théâtre d'Aujourd'hui**

COMPLÉT 4 - 5 - 6 - 11 - 12 MARS
Représentation **DIMANCHE 9 MARS** à 15h

EN COLLABORATION AVEC **Hydro Québec**

3900, rue Saint-Denis MÉTRO SHERBROOKE (514) 282-3900 www.theatredaujourd'hui.qc.ca DIRECTION **René Richard Cyr | Jacques Vézina | Gilles Renaud**

Le Révizor

de **Gogol** Traduction : **André Marcowicz**
Mise en scène : **Reynald Robinson**

Une comédie endiablée et une satire décapante sur la corruption. Un thème étrangement d'actualité!

Avec **GILLES RENAUD, DANIELÉ PANNETON, GÉRALDINE CHARBONNEAU, DANIEL PARENT, ROGER LÉGER, PHILIPPE COUSINEAU, ROCH AUBERT, YVAN BENOÎT, MARC BÉLANGER, JACQUES GIRARD, MARCEL POMERLO, VINCENT MAGNAT, JOACHIN TANGUAY, OLIVIER MORIN, MIREILLE BRULLEMANS**

Concepteurs : **NATHALIE GOUBOUT, PATRICIA RUEL, LINDA BRUNELLE, NICOLAS DESCÔTEAUX, STÉPHANE CARON, JEAN BÉGIN, ÉLYSE DE LAFONTAINE**

DU 14 mars au 5 avril
Jeudis et vendredis, 20 h ;
samedis, 16 h
(Matinées et soirées scolaires en semaine, 10 h 30, 13 h 30 et 19 h)

THÉÂTRE **DENISE-PELLETIER**

BILLETTERIE : (514) **253-8974** ADMISSION : (514) 790-1245
1 800 361-4595 admission.com

4353, rue Sainte-Catherine Est
à Papineau ou Viau, autobus 34
à Pie IX, autobus 139

Ils sont fous, ces Américains



MARC CASSIVI
BILLET

mcassivi@lapresse.ca

La seule chose nécessaire au triomphe du Mal est l'inaction des hommes bons, a écrit au 18^e siècle l'homme politique britannique Edmund Burke. Les Bons, le Mal, ça vous dit quelque chose ? Le film *Tears of the Sun*, qui prenait l'affiche hier, a repris à son compte cette rhétorique de guerre fort répandue aux États-Unis par les temps qui courent.

Le long métrage d'Antoine Fuqua (*Training Day*) se termine par l'appel aux armes de Burke, que ne manquent pas de paraphraser ces jours-ci tous les proches conseillers de Bush. *Tears of the Sun*, film d'action aux desseins « humanitaires », met en vedette Monica Bellucci et les gros bras de Bruce Willis. Le même Willis qui se proposait récemment de s'enrôler dans l'armée de terre américaine lorsque celle-ci envahira le pays de Saddam Hussein.

Désolé, cher Bruce, vous êtes trop vieux de 13 ans pour l'armée, lui a gentiment répondu M. le président. Quand Hollywood et Washington vont en guerre main dans la main...

Le cinéma de propagande a toujours existé aux États-Unis. Les acteurs ultra-conservateurs y sont légion (Charlton Heston est pré-

sident de la National Rifle Association ; Arnold Schwarzenegger, un républicain pur et dur ; Fred Thompson, un ex-sénateur de l'aile droite du parti). Mais pour chaque artiste qui offre sa participation à l'effort de guerre, combien de Country Joe and the Fish du troisième millénaire pour demander au peuple américain : « *What are we fighting for ?* ». Bruce Springsteen a-t-il chanté « *War, what is it good for ? Absolutely nothing !* » à la cérémonie des Grammys ? L'ai pas entendu...

Nombre d'écrivains, d'artistes et d'intellectuels américains se sont regroupés ces dernières semaines sous la bannière *Not in my name* (pas en mon nom). Lundi, ils étaient des milliers à participer partout au pays à des lectures publiques de *Lysistrata*, pour dire leur opposition à la guerre. Mais à l'occasion des marches mondiales du 15 février, seule une demi-douzaine de vedettes a défilé pour la paix dans les rues de Hollywood.

Les artistes qui s'opposent publiquement à la guerre se comptent pratiquement sur les doigts dans le *star-system* américain : Barbra Streisand, Anjelica Huston, Dustin Hoffman, Samuel L. Jackson, Martin Scorsese, Spike Lee, Ed Norton, George Clooney, Matt Damon, Ethan Hawke, Uma Thurman, Winona Ryder, Susan Sarandon, Tim Robbins, Sean Penn, Sheryl Crow... Une minorité bien visible qui milite pour la plupart des causes chères à la gauche américaine : abolition de la peine de mort, respect des droits des réfugiés, démocratisation du cinéma d'art et d'essai scandinave et accès pour tous à un fromage qui pue de qualité. Ah oui, et j'oubliais, la paix.

Beaucoup d'Américains n'ont que du mépris pour ces « millionnaires antiméri-

cains », ces « amis de Saddam », ces « *limousine liberals* » comme les surnomment désormais les conservateurs bien-pensants du Grand Old Party. Un sondage Gallup réalisé pour le compte de CNN et du *USA Today*, quotidien populaire féroce pro-guerre, révélait dimanche que 68 % des Américains préféreraient que les artistes se taisent lorsqu'il est question de politique. Vos gueules, les artistes ! disent-ils en substance.

« Boycottons les films mettant en vedette des acteurs qui s'opposent à la guerre », proclament les va-t-en-guerre sur une liste de discussion très fréquentée d'AOL, rapportait cette semaine le *Toronto Star*. « Si Washington est le Hollywood des gens laids, alors Hollywood est le Washington des simples d'esprit », soutient le sénateur républicain John McCain, ex-aspirant aux présidentielles. Voyez qu'il y a pire que Bush...

Les insultes fusent de partout, même de la « colonie » artistique elle-même. « Cet abruti croit qu'il peut régler le conflit à lui seul, disait récemment l'animatrice Joan Rivers à propos de Sean Penn, qui s'est rendu de son propre chef en mission de paix à Bagdad cet hiver. Cet homme n'a même pas pu s'entendre avec Madonna ! »

Sean Penn semble déjà payer cher son opposition au régime Bush. La semaine dernière, il entamait des procédures judiciaires de 10 millions contre le producteur Steve Bing, l'accusant d'avoir fait avorter un projet de film en réaction à son opposition à la guerre.

Un autre acteur connu pour son engagement pacifiste, Martin Sheen, déclarait cette semaine que les dirigeants de NBC craignent

que son opposition à la guerre ne fasse du tort à la série *West Wing*, dans laquelle il joue... le président des États-Unis. Sheen, le soldat désorienté, désabusé et désillusionné de la guerre du Vietnam dans *Apocalypse Now*, dit se faire régulièrement insulter dans la rue et qualifier de traître à la nation depuis qu'il s'est publiquement prononcé contre la guerre. Ce militant de longue date a participé en février à une campagne publicitaire télévisée appelant la population américaine à s'opposer au « plan de paix » de George Bush au Moyen-Orient.

En réponse au traitement réservé à Martin Sheen et à d'autres artistes-militants que certains Américains voudraient voir au chômage pour leurs prises de position « inacceptables », la Screen Actors Guild, le syndicat des acteurs américains, a dû mettre en garde cette semaine l'industrie hollywoodienne contre la tentation de dresser une liste noire des acteurs qui s'opposent à la guerre en Irak. La mode étant ce qu'elle est, il semble que le maccarthysme des années 50 soit de retour en vogue à Hollywood. Que les camarades consanguins communistes et descendants directs ou indirects de Charlie Chaplin, Orson Welles et Arthur Miller se le tiennent pour dit : la logique de guerre de George W. Bush ne souffrira d'aucune exception. Sauf peut-être Michael Moore et le vin de Bordeaux.

Croyez-vous que, s'il était vivant aujourd'hui, John Lennon serait autorisé à chanter *Give Peace a Chance* dans un hôtel du mid-west ? Comme disent les Américains : « *Fat chance !* » Et comme le dirait ce cher Obélix (un Gaulois) : « Ils sont fous, ces Américains ! »

Les Rolling Stones en Asie

Agence France-Presse

TOKYO — Les Rolling Stones sont arrivés hier à Tokyo pour y donner le coup d'envoi de la partie asiatique de leur tournée mondiale, qui comprendra deux dates en Chine, les premières de toute l'histoire du groupe.

« Il est temps de nous laisser entrer », a plaisanté le guitariste Keith Richards alors qu'on l'interrogeait sur les concerts prévus à Pékin et Shanghai le mois prochain. « C'est toujours bien d'aller dans un nouvel endroit. » Et trouver un motif de nouveauté n'est pas facile pour une formation comme

celle de Mick Jagger & Co. Les Rolling Stones parcourent actuellement le monde dans le cadre de leur tournée *40 Licks* de 117 dates qui marque le 40^e anniversaire du groupe. Au Japon, où ils se produiront dans trois villes, ils arrivent à mi-parcours de leur tournée.

Sur les 59 concerts qu'ils ont déjà donnés, tous à l'exception d'un seul ont eu lieu à guichets fermés, selon les promoteurs du groupe. Ainsi en a-t-il été pour les huit concerts en Australie, où le groupe s'est produit avant de gagner le Japon.

UNITY
MIL NEUF CENT DIX-HUIT

de KEVIN KERR, traduction PAUL LEFEBVRE, mise en scène CLAUDE POISSANT

avec Gary Boudreault, Sophie Cadieux, Alexandre Frenette, Érika Gagnon, Josée Guindon, Steve Laplante, Jean-Sébastien Lavoie, Evelyne Rompré, Karine St-Arnaud, Jennie-Anne Walker.

concepteurs Jean Gaudreau, Simon Guilbault, Martin Labrecque, Marc Sénécal, Philippe Pointard, Yves Morin, Te tairas-tu?, Angelo Barsetti, Suzanne Trépanier, Martin Desgagné, Jean-François Landry, Pierre Charbel Massoud.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

du 18 février au 22 mars 2003

4890, SAINT-LAURENT
(514) 845 4890
(514) 790 1245

La critique est unanime :

Une mise en scène absolument magnifique...
André Ducharme, Aux Arts etc., Chaîne culturelle

Il n'y a que le plaisir et l'émotion qui soient contagieux dans UNITY...
Claude Deschênes, Montréal ce soir, Radio-Canada

Une pièce délicieuse... La mise en scène de Claude Poissant met du relief à ce pays qui aurait pu être plat. Et par de multiples touches, plus inventives les unes que les autres, il révèle l'humanité de chacun de ses habitants.
Anne-Marie Cloutier, La Presse

Extrêmement bien écrit. Très bon travail de traduction. On découvre ou redécouvre de jeunes comédiens, tous très bons. Très bonne surprise.
Josée Chabouille, Montréal Express, Première chaîne

Il faut souligner le flair dont a fait preuve le metteur en scène dans le choix de la distribution.
Marie Labrecque, Voir

Cette pièce est si prestement interprétée et dirigée qu'elle constitue une ode à l'urgence de vivre propre à la jeunesse.
Hervé Guay, Le Devoir

Un bijou à ne pas manquer... pour la beauté du texte, la richesse des personnages, la force des femmes en situation extrême.
Francine Grimaldi, Samedi et rien d'autre, Première chaîne

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Une collaboration de BANQUE NATIONALE

DU 11 MARS AU 5 AVRIL 2003
GEORGES FEYDEAU

Farcus conjugales

Mise en scène Brigitte Haentjens

Avec Hélène Loiselle, Albert Millaire, Marc Béland, Anne-Marie Cadieux, Marie-France Lambert, James Hyndman, Bernard Meney, Jean Turcotte, François Trudel, Louise de Beaumont, Brigitte Lafleur, Étienne Charron.

Représentations du mardi au vendredi 19h30 • samedi 16h et 20h30

Soirée rencontre avec les artistes le 14 mars.

Réservations (514) 844-1793 www.rideauvert.qc.ca

311898A

Conseil des arts et des lettres Québec

Conseil des Arts du Canada

Canada Council for the Arts

Centre des arts de Montréal

Hydro Québec

La Presse

Affichage Astral Media

SPEXEL

Le Passé antérieur

une création de Michel Tremblay

mise en scène de André Brassard

Violette Chauveau
Rita Lafontaine
Isabel Richer
Sylvain Bélanger
Vincent Giroux

décor Claude Goyette costumes François Barbeau éclairages Éric Champoux musique Catherine Gadouas

«Un bon Tremblay, *Le Passé antérieur*? Oh oui!... Retenue, violente, aigrie, condescendante, démontée, Violette Chauveau est prodigieuse.»
La Presse

«C'est à voir et c'est un bon Michel Tremblay, de bons dialogues, une bonne mise en scène. Violette Chauveau est lumineuse.»
Samedi et rien d'autre, Première Chaîne

«Violette Chauveau m'a beaucoup, beaucoup, beaucoup plu... D'abord et avant tout, dire le plaisir qu'on a à retrouver un des personnages le plus fort de notre dramaturgie québécoise.»
Aux arts, etc, Chaîne culturelle

«... le personnage est fascinant. Et la mise en scène d'André Brassard est limpide... Un riche personnage qui valait bien qu'on lui consacre une autre pièce... magnifique interprétation de Violette Chauveau...»
Voir

DUCEPPE
www.duceppe.com

Présenté en collaboration avec Hydro Québec

CKAC 730

Télé-Québec

La Presse

VIACOM

TVR

NOUVELLE SUPPLÉMENTAIRE 30 MARS

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

| KELLY JOE PHELPS |

Tous les tons de blues

ALEXANDRE VIGNEAULT

Si les CD possédaient une aura, le plus récent disque de Kelly Joe Phelps, *Slingshot Professionnals*, dégagerait un fascinant halo mauve tirant sur le vert.

Une couleur impossible qui évoque simultanément sa manière atypique d'approcher le blues acoustique, en étendant notamment son territoire sonore, tout en demeurant fidèle à ses racines. Chanteur prenant, guitariste remarquable, il construit un pont entre le passé et un présent tourné vers l'avenir.

Preuve qu'on n'a pas affaire à un bluesman ordinaire, c'est à 9 h du matin qu'on l'a joint dans un hôtel de Toronto, quelques jours avant son concert de ce soir au Spectrum. Inutile de dire que c'est tôt pour un musicien. « Oui, oui, je suis en tournée, depuis deux semaines déjà, mais je dois donner des entrevues ! » lâche-t-il d'une voix un peu enrouée avant d'échapper un petit rire forcé.

Sur son cinquième album, paru mardi, l'homme établi à Seattle, continue d'explorer les recoins poussiéreux de l'âme humaine. L'ordinaire du quotidien y prend des proportions dramatiques, voire épiques, dévoile des rêves inaccessibles et des douleurs inavouables. Des territoires intimes qu'il approche presque sur la pointe des pieds et relaie sur un fond de blues aux ramifications de plus en plus étendues. C'est d'ailleurs avec un égal mélange de surprise et de fascination qu'on découvre du *talking drum* africain sur *Jericho*, l'orgue envoûtant qui enrobe plusieurs chansons et aussi des cordes dissonantes ici et là.

Plus entouré que jamais, Kelly Joe Phelps a invité pas moins de huit musiciens à participer aux sessions d'enregistrement de *Slingshot Professionnals*. Bill Frisell apparaît sur deux chansons. Le tandem (Jesse) Zubot et



Chanteur prenant, guitariste remarquable, Kelly Joe Phelps construit un pont entre le passé et un présent tourné vers l'avenir.

(Steve) Dawson a quant à lui mis son nez quasiment partout sur l'album, apportant une curieuse touche de modernité à saveur traditionnelle — à moins que ce soit l'inverse. Devant les libertés qu'ils prennent, on

ne peut que souscrire à la description que Kelly Joe Phelps a faite d'eux dans le passé : ils ressemblent à un groupe de bluegrass qui aurait étudié à la mauvaise école !

« C'est pour cette raison que je voulais les

avoir sur mon disque, explique le musicien américain. On a des goûts semblables et cette même volonté d'intégrer différentes formes de musique. En plus, ce sont d'excellents improvisateurs, je savais que je pouvais me fier à leur instinct. »

Slingshot Professionnals dégage en effet une intrigante impression d'immédiateté. Même après plusieurs écoutes, on a encore le sentiment que les musiciens jouent en temps réel, qu'on est invité dans la pièce où ils sont installés, les uns en face des autres, alertes et dévoués. Un privilège que peu de disques accordent, même lorsqu'ils sont enregistrés en spectacle.

« On n'a pas beaucoup parlé des chansons en studio, on a surtout joué, se contentant de s'écouter et de se répondre », confirme l'habile guitariste *slide*. Une approche bien concrète dont ses chansons ressortent enveloppées d'un halo de spiritualité. « L'aspect spirituel de la musique est important, concède le guitariste, mais ce n'est pas une chose que je comprends.

« En tant que mélomane et musicien, je suis conscient de l'impact de la musique sur les émotions et la vie spirituelle, la mienne et celle des autres, mais je ne sais pas pourquoi. C'est une des raisons pour lesquelles je ne veux pas m'obliger à jouer du blues ou du folk. J'estime que si je me rends disponible à toute impulsion créatrice, j'ai des chances d'exprimer les choses d'une manière personnelle et que les auditeurs y puisent, chacun à leur manière. »

Kelly Joe Phelps coiffe un programme double particulièrement alléchant ce soir au Spectrum puisque, en ouverture, on aura l'occasion de faire plus ample connaissance avec ses inclassables amis Zubot et Dawson. Soit dit en passant, les deux zigs ont fait paraître l'automne dernier un disque aussi curieux et intéressant que son titre : *Chicken Scratch*. Le folk et le blues peuvent encore être des musiques de jeunes allumés !

| ESPACES ÉMERGENTS |

La foire de la culture *underground*

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

CE QU'ON S'EN donne du mal à la SOPREF : à sa quatrième année, la FOIN — Foire des indépendants du disque — élargit son mandat premier, celui de créer un « salon du disque » indépendant québécois, pour à la fois englober différentes expressions de la culture *underground* et rejoindre un plus vaste public. Beaucoup d'efforts et d'organisation sont nécessaires pour monter un tel événement qui, l'espère-t-on, rassemblera au moins autant de curieux que l'an dernier, soit autour d'un millier.

Ainsi, depuis hier, le quatrième étage de l'American Can, boulevard Pie-IX près de la rue Ontario, accueille dans ce salon de la marge musicale près d'une cinquantaine d'exposants et, pour la seconde année, une série de *showcases*, concerts gratuits présentés entre midi et minuit. Au programme aujourd'hui : CQFD et Jérôme Minière à midi, Liva et Despised Icon à 15 h puis Vander, BU The Knowledge et Ark of Infinity à 20 h.

Les premiers pas de la FOIN ont eu lieu au balcon du Cabaret. On y accueillait seulement une douzaine d'exposants et bien peu de visi-

teurs. Un flop, certes, mais l'intention était louable ; l'idée ne demandait qu'à être peaufinée. Quatre ans plus tard, « la FOIN prend du galon et on peut même dire que, cette année, la marche qu'on a montée était encore plus haute », soutient Jean-Robert Bisailon, directeur de la SOPREF et architecte de ce salon de la musique et de la contre-culture.

Car pour la première fois, les exposants doivent déboursier pour avoir un stand à la FOIN alors que le registre des entreprises invitées a été élargi, histoire d'embrasser les sports extrêmes, le multimédia, la BD, les maisons d'édition *underground* et organisations sociales et politiques. Un tas de trucs « trippants », quoi, pour faire de la FOIN un « salon commercial jeunesse », au dire de la SOPREF : pensez au salon Pepsi-Jeunesse, version *underground* (qui se tient aussi dans l'Est, tiens !) alors que l'an dernier, tous s'étaient donné rendez-vous aux Fougounes Électriques.

« C'est effectivement un test que d'envoyer la FOIN à l'est, tout comme de l'ouvrir à d'autres types de productions *underground*, indique Bisailon. On pense ainsi atteindre un résultat similaire à l'an dernier, car, selon nous, il y a de la



Photo DENIS COURVILLE, Archives La Presse © Jérôme Minière se produit gratuitement à la FOIN ce midi.

place pour un événement comme ça, une sorte de salon du disque que, franchement, nous faisons encore un peu en dilettante. » Si le nombre d'exposants demeure semblable à celui de la foire de l'an dernier, un peu moins de labels et de jeunes structures musicales ont accepté de déboursier pour prendre part à la FOIN. En contrepartie, les

nouveaux exposants ajoutent une nouvelle saveur à ce mini-Midem local.

Vous vous imaginez bien toute l'organisation qu'un tel événement requiert. Les bonnes gens de la SOPREF en ont déjà plein les bras avec leur implication dans le milieu culturel, leurs revendications politiques (notamment en ce qui concerne le statut du musicien indépendant et dans la cause Tous contre la Guilde) et la structure de distribution indépendante LOCAL distribution, laquelle génère aujourd'hui un chiffre d'affaires annuel de 500 000 \$ avec son catalogue de près de 250 disques.

« C'est pourquoi nous nous étions donné cinq ans pour arriver à faire quelque chose de solide avec la FOIN, résume Bisailon. On a beaucoup appris des dernières tenues, d'où la décision de rendre les places des exposants payantes, puisque la logistique d'un tel événement est assez coûteuse. » Places payantes pour les exposants, mais les visiteurs seront ravis de pouvoir y accéder gratuitement et d'assister aux *showcases* sans déboursier un sou.

Et d'y faire des découvertes : Jean-Robert Bisailon s'étonne lui-même du nombre de labels inscrits, parmi lesquels plusieurs qui lui

étaient encore inconnus. En attendant que la SOPREF se dote d'une boutique de disques où les mélomanes avertis trouveront, sous un même toit, fanzines spécialisés, t-shirts et casquettes de votre groupe punk favori ou le démo fraîchement arrivé de la formation hip hop de l'heure, la FOIN demeure un rendez-vous annuel incontournable.

Hip Hop 4 Ever : la grande finale

Mine de rien, pendant que le Québec suit à la télé des concours de talents où on se préoccupe davantage d'anecdotes croustillantes que de performance vocale et d'interprétation, la scène hip hop mène son propre concours : Hip Hop 4 Ever. Un événement plutôt bien organisé — malgré les nombreux obstacles auxquels il a dû faire face depuis deux ans — et qui a le mérite d'attirer des chanteurs, rappeurs, DJ et breakdancers de partout dans la province.

Ce soir au Métropolis, Hip Hop 4 Ever tiendra son Gala, lequel vient clore trois journées du Festival international Hip Hop 4 Ever, présenté en collaboration avec Espaces Émergents. Ce spectacle, qui débute à 19 h 30, prendra la forme d'une remise de prix au gagnant de chacune des catégories. Infos : 514 522-5000 ou www.hh4ever.com

Rêver un impossible rêve... pour atteindre l'inaccessible étoile

« Un événement théâtral. » La Presse
« Un joyau de mots et de musique. » La Tribune
« Brillant retour de Don Quichotte. » Le Devoir
« Quelles voix ! » Le Journal de Montréal

VOTÉ PAR LE PUBLIC ET L'ACADÉMIE
LE SPECTACLE DE L'ANNÉE
• MASQUE DU PUBLIC LOTO-QUÉBEC
• MASQUE DE LA MEILLEURE PIÈCE
cette année, production « théâtre privé »



Le vin Estola Reserva de la Mancha présente
L'HOMME DE LA MANCHA
SUPPLÉMENTAIRES
21 au 24 mai 2003
Billets en vente maintenant

3124560

LIVRET DE DALE WASSERMAN MUSIQUE DE MITCH LEIGH PAROLES DE JOE DARION
ADAPTATION FRANÇAISE DE JACQUES BREL
AVEC JEAN MAHEUX, ÉVELINE GÉLINAS, SYLVAIN SCOTT, STÉPHANE BRULOTTE, STÉPHAN CÔTÉ, MICHÈLE LABONTÉ, ROGER LA RUE, SYLVAIN MASSÉ ET CATHERINE VIDAL
MISE EN SCÈNE RENÉ RICHARD CYR
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE LOU ARTEAU DIRECTION MUSICALE BENOÎT SARRASIN SCÉNOGRAPHIE RÉAL BENOÎT COSTUMES FRANÇOIS ST-AUBIN
ÉCLAIRAGES ÉTIENNE BOUCHER ACCESSOIRES NORMAND BLAIS
PRODUCTEUR CHARLES F. JORON

L'OLYMPIA
1001, STE-CATHERINE EST. (514) 286-7884
www.theatreolympia.ca

Libretto

La Presse

CITE

Québec

Québec

312-790-1246

PRÉSENTÉ PAR BANQUE NATIONALE

LES MANUSCRITS DU DÉLUGE

DE MICHEL MARC BOUCHARD MISE EN SCÈNE BARBARA NATIVI

AVEC BENOÎT GIRARD
MONIQUE MERCURE
MONIQUE MILLER
GÉRARD POIRIER
SÉBASTIEN RICARD
LOUISE TURCOT

5 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS
AUJOURD'HUI 15 H ET 20 H
« UN GRAND MOMENT DE THÉÂTRE... »
— MONTRÉAL CE SOIR / RADIO-CANADA

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE NICOLAS ROLLIN DÉCOR DIMITRI NILOPULOS COSTUMES FRANÇOIS ST-AUBIN
ÉCLAIRAGES MICHEL BEAULIEU MUSIQUE MICHEL SMITH MAQUILLAGES ANGELO BARSETTI

JUSQU'AU 13 MARS

www.tnm.qc.ca RÉSERVATIONS 514.866.8668

TARIF DERNIÈRE MINUTE : 22 \$
ACHAT 30 MINUTES AVANT LE LEVER DU RIDEAU

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE
15 FÉVRIER 21 MARS 2003

La Presse

artv

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL

Direction : Boris et Alexander Brott
Présente
UN HOMMAGE À MCGILL
Oeuvres de Holst, Mendelssohn et Handel

Avec le Groupe vocal de McGill et les gagnants du concours Concerto
Sophia Kim, piano et Eva Kozma, violon

Lundi 10 mars 2003, à 20 h,
Salle Pollack : 555, rue Sherbrooke Ouest
Billets : 38 \$, 30 \$, 25 \$
Téléphone : (514) 487-5190 pour tarifs âge d'or / étudiants

BDC **OSM** **Le Village**

SUPPLÉMENTAIRES DU 20 AU 23 MARS

JOEY DIDODO CHANTE SINATRA
En matinée Jusqu'au 16 mars

SOUS LES PONTS DE PARIS
Un hommage à la chanson française
En matinée Dès le 20 mars

CLAUDE BLANCHARD
POUR UNE DERNIÈRE FOIS ?
En soirée À L'AFFICHE

ROBERT CHARLEBOIS BRASSE LE CASINO
En soirée Dès le 27 mars

CASINO DE MONTRÉAL

BILLETTS AU CASINO DE MONTRÉAL, SUR ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595 ET À ADMISSION.COM. Moyennant les frais de service. GROUPES : (514) 392-2749 OU 1 888 883-8823.

CABARET DUCASINO.COM 18 ans+ **CITE** **CASINO MONTRÉAL**

PRIX SPÉCIAUX 18-30 ANS - 514-985-2258
EXTRAITS 514-282-OPERA

L'OPERA DE MONTREAL
BERNARD LABADIE directeur artistique

Die Zauberflöte (La Flûte enchantée)
15, 20, 22, 24, 26 ET 29 MARS 2003 À 20 H

AVEC BENJAMIN BUTTERFIELD, TAMINO | KAREN DRISCOLL, PAMINA | RUSSELL BRAUN, PAPAGENO
LAMBROULA MARIA PAPPAS, PAPAGENO | EKATERINA MOROSOVA, LA REINE DE LA NUIT
ORCHESTRE METROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL, SOUS LA DIRECTION DE MARK FLINT

MISE EN SCÈNE BERNARD UZAN
BILLETTS À PARTIR DE 39⁹⁰ \$ ODM 514.985.2258 PDA 514.842.2112
www.operademontreal.com

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

une communication d'orange-tango - masque line

L'OPERA DE MONTREAL
BERNARD LABADIE directeur artistique

ÉVÈNEMENT SIGNATURE
Renée Fleming en concert
LE DIMANCHE 6 AVRIL 2003 À 16 H

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL SOUS LA DIRECTION DE RICHARD BADO
BILLETTS À PARTIR DE 50 \$ ODM 514.985.2258 PDA 514.842.2112

Salle Wilfrid-Pelletier

Canada Trust, STIKEMAN ELLIOTT, ERNST & YOUNG, Domtar, BANCQUE NATIONALE, SAJO, UBS Warburg, Hydro Québec, BDC, COMPWARE, La Presse, Succession J.A. DesSous, CIAD, MARTIN, KURZ

encore PRÉSENTE

2 SHOWS 65\$ (Frais de service en sus.)
3 SHOWS 89\$ (Frais de service en sus.)
6 SHOWS 155\$ (Frais de service en sus.)

THÉÂTRE ST-DENIS
790-1111
www.riezencore.com

MATTE
25 AU 27 NOVEMBRE 03

JEAN MERCIER
19 AU 23 MARS 03
NOUVELLES DATES DISPONIBLES 23 AU 26 AVRIL 03
>>> SUPPLÉMENTAIRES <<
7 AU 9 OCTOBRE 03

HUARD
30 AVRIL AU 3 MAI 03

DUPRÉ
NOUVELLES DATES DISPONIBLES 7 AU 10 MAI 03

KURTZ
15 MARS 03
27 ET 28 MAI 03

Québec **GRUPE SPECTACLES GILLET**

VIE DE FOU

Suite de la page D1

Évidemment, la culture a été récupérée par les grandes compagnies de marketing, qui la marchandent maintenant comme le dernier gadget à la mode. « La culture se consomme comme n'importe quel autre produit. Et tout le monde en veut toujours plus », remarque Anne-Marie Withenshaw, une reporter au magazine *Flash* de TQS, qui combat une dépendance aux DVD, aux disques et (surtout) aux magazines.

« Tu me mets trois *Musicographie* en ligne, c'est certain que je les écoute toutes. Tu m'en mets quatre, je les écoute aussi », souligne-t-elle, en riant.

L'industrie a bien compris comment harponner ces consommateurs : en leur offrant toujours plus. Anne-Marie Withenshaw en est bien consciente. Mais c'est difficile de ne pas flancher. « Par exemple, j'adore le film *Almost Famous*, j'achète donc le DVD. Trois semaines plus tard, le même DVD ressort, mais avec 30 minutes de scènes supplémentaires qui n'ont jamais été diffusées. En tant que fan, il me le faut. Je le rachète », note-elle.

Si les Québécois ont l'impression à ce point d'être étranglés par l'offre culturelle, c'est probablement parce que leur travail et leurs activités familiales empiètent de plus en plus sur leur temps de loisir. Car en quantité, il ne sort pas plus de films maintenant qu'il y a 10 ou 20 ans. Même chose pour les disques.

« Autrefois, le volume de films était incroyable, mais c'était artificiel. Il y avait des programmes doubles dans les cinémas avec des films de série B qui ne prendraient jamais l'affiche aujourd'hui. Ce qui a considérablement augmenté aujourd'hui, c'est l'offre de films de catégorie A, les films dits de qualité, il y a en a beaucoup plus que dans les années 80 », dit le président d'Alex Films, Simon Beaudry.

Ce qui a aussi changé, c'est l'écllosion du phénomène de la culture *fast-food*. Aujourd'hui, la durée de vie d'un disque d'un artiste peu connu est d'environ trois mois. Si



Photo IVANOÛ DEMERS, La Presse ©

Anne-Marie Withenshaw : « La culture se consomme comme n'importe quel autre produit. Et tout le monde en veut toujours plus. »

l'album produit deux simples à succès, il peut demeurer jusqu'à six mois sur les rayons. Après : pouille. On passe à un autre.

Le cycle de vie d'un film s'est aussi considérablement accéléré. Dans les années 80, un film pouvait facilement garder l'affiche pendant un an et demi. Aujourd'hui, un film très populaire reste en

moyenne trois mois dans les salles. Les *blockbusters* comme *Harry Potter* et *Le Seigneur des Anneaux* tiendront le coup pour six mois. La pression est encore plus forte pour tout voir sur grand écran.

De tout le lot, le cinéma demeure la sortie préférée des Québécois : 72 % d'entre eux y vont au moins une fois par année, selon l'enquête

des pratiques culturelles des Québécoises et des Québécois, bien loin devant le spectacle de musique (33,1 %), le spectacle d'humour (23,5 %), le théâtre (21,2 %) et la danse (10,6 %).

Il reste un dernier problème à résoudre dans tout ça. Avec leurs horaires de fou, les Québécois ne peuvent plus se permettre d'acheter

un mauvais livre ou de gaspiller deux heures de leur précieux temps pour ressortir du cinéma en disant, bof, c'est poche. Que faire alors ? S'informer et lire les critiques avant demeure une solution intéressante.

Mais qui dispose d'assez de temps et d'énergie pour traverser cette énorme pile de journaux du samedi ?

TEMPS

Suite de la page D1

L'équipe de création, dirigée par le metteur en scène Michel Monty, réussit à traduire sur scène toute la sauvagerie du texte. Les quatre comédiens se livrent sans pudeur et sans faille. Christian Bégin campe un lâche aussi détestable qu'attachant. Le rire naïeux de son Pierre-Marc est imprimé à tout jamais dans mes tympans. En épouse frustrée et irrationnelle, Marie-Hélène Thibault nous renvoie aux premières héroïnes d'Almodovar. Normand D'Amour rend justice au macho type atteint du démon de midi. Quant à Geneviève Néron, elle apporte une bouffée de fraîcheur à cet infernal quatuor.

La *Société des loisirs* est une pièce directe, crue et sans artifice qui ne souffre d'aucun temps mort. Vers la fin, la dégradation quasi grotesque de la situation ouvre la porte au

mélodrame. Mais François Archambault se reprend et assène le coup fatal avec une finale dévastatrice de par l'absence de rédemption qu'elle suggère. En définitive, il faut s'incliner devant le culot renouvelé de l'auteur de *15 secondes* et des *Gagnants*.

LA SOCIÉTÉ DES LOISIRS, de François Archambault, mise en scène de Michel Monty. Avec : Christian Bégin, Normand D'Amour, Geneviève Néron et Marie-Hélène Thibault. Décor : Olivier Landreville. Costumes : Marc Sénécal. Musique originale : Jean-François Pednô. Éclairages : Martin Labrecque. Accessoires : Patricia Ruel. Maquillages et coiffures : Isabelle Girouard. Une production du Théâtre de la Manufacture présentée au Théâtre La Licorne jusqu'au 12 avril.



Marie-Hélène Thibault, Geneviève Néron et Christian Bégin dans *La Société des loisirs* : un jeu sans pudeur et sans faille.

EXTRAITS VIDÉO
www.grandsballets.qc.ca

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL
GRADIMIR PANKOV, DIRECTEUR ARTISTIQUE
(514) 842-2112
www.grandsballets.qc.ca

Kylián
vous touchera.

Stepping Stones • Bella Figura • Six Dances

Du 6 au 15 mars 2003

présenté par **Hydro Québec**

SOIRÉE CÉLIBATAIRE *reseaucontact.com*
13 mars (514) 849-0269

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

La Presse | montrealplus.ca | Desjardins

Hydro Québec présente l'Orchestre symphonique de Montréal

de concert avec l'OSM

MAXIM VENGEROV

MAXIM VENGEROV:
le violon sans limites

18 ET 19 MARS, 20 H

MICHEL PLASSON, CHEF D'ORCHESTRE,
MAXIM VENGEROV, VIOLON

« Maxim Vengerov est le genre d'artiste que l'on retrouve une fois tous les cent ans. »
- The Strad

CHABRIER, *Le Roi malgré lui*, « Fête polonaise »
BRITTEN, Concerto pour violon
DEBUSSY, *Prélude à l'après-midi d'un faune*
ROUSSEL, Symphonie n° 3

Soirée du 18 : **BBA**
Soirée du 19 : **SAO**

CHÂINE Culturelle | Conseil des arts et des lettres Québec | Conseil des Arts du Canada | Canada Council for the Arts | CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

(514) 842-9951

514 790 1245
1-800-361-4503
ADMISSION.COM

La Presse | **OSM** ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets en vente au 514 842 2112
et au Réseau plus.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

osm.ca

NOUVELLES DU DISQUE

Bach-Mendelssohn

LA RÉINSTRUMENTATION « romantique » de la *Passion selon saint Matthieu* de Bach, réalisée en 1841 par Mendelssohn, avait été enregistrée une première fois en 1992 sous la direction de Christoph Spering, chez Opus 111. Un nouvel enregistrement vient d'en être réalisé chez Assai. Au pupitre : Diego Fasolis. Les chanteurs sont tous inconnus.

Un autre Janacek

ERATO annonce une nouvelle version de *Jenufa*, l'opéra le plus

connu de Janacek. Il s'agit d'un *live* du Covent Garden d'octobre 2001, avec Karita Mattila, Anja Silja, Jorma Silvasti et Jerry Hadley dans les premiers rôles. Bernard Haitink dirige.

La vielle à roue

PARFOIS appelée « cornemuse à clavier », la vielle à roue a ses adeptes et, pour eux, CPO sort un disque où on entend deux virtuoses de cet instrument : Matthias Loibner et Riccardo Delino. Les compositeurs au programme sont tous très obscurs : Dugué, Buterne, Dupuits, Naudot, Ravel, Bâton.

Intégrale Bonnet

FRÉDÉRIC Ledroit a entrepris chez Skarbo une intégrale des oeuvres pour orgue de Joseph Bonnet, qui fut le titulaire de Saint-Eustache, à Paris, pendant près de 40 ans et mourut en 1944 au Québec où il s'était réfugié pendant la guerre. Le premier disque comprend les *Variations de concert* op. 1 et les *Douze Pièces* op. 5.

Bossuet en CD

UN NOUVEL enregistrement des *Trois Leçons de ténèbres à une voix*, de Michel-Richard Delalande, chez

Alpha, fait deux compacts dont le deuxième est occupé par une lecture du *Sermont sur la mort*, de Bossuet, qui totalise 54 minutes. Le lecteur est le comédien Eugène Green, la soliste du Delalande est la soprano Claire Defilliâtre et Vincent Dumestre dirige l'ensemble instrumental Le Poème Harmonique.

Glière au piano

ON CONNAÎT peu la musique pour piano de Reinhold Glière, l'auteur de l'ambitieuse symphonie à caractère historique intitulée *Ilya Mourometz*. Le pianiste Anthony

Goldstone en offre une rétrospective sur un récent disque Olympia. Au programme, notamment, les 25 Préludes op. 30, qui totalisent quelque 50 minutes.

Pour violoncelle seul

UN PROGRAMME d'oeuvres contemporaines pour violoncelle seul, chez Accord, met en vedette une nouvelle virtuose de cet instrument, la jeune Russe Tatiana Vassilievna, gagnante du Concours Rostropovitch de 2001. Les compositeurs représentés : Chtchedrine, Dutilleux, Saariaho, Raskatov, Penderecki, Schnittke et Stroppa.

AUJOURD'HUI • À l'occasion de la JOURNÉE DE LA FEMME • AUJOURD'HUI

François et Laurent se transformeront en **téléphonistes et réceptionnistes** pour vous servir mesdames!

FRANÇOIS
MORENCY

DU 14 AU 17 MAI
au Théâtre St-Denis

LAURENT
PAQUIN

DU 19 AU 22 MARS
au Théâtre Corona

LES **2**
SPECTACLES **1***
POUR LE PRIX DE

MISE EN SCÈNE | GUY LÉVESQUE

MISE EN SCÈNE | JOSEPH SAINT-GELAIS

Entre 12 h et 15 h à la Billetterie Juste pour rire. Pour bénéficier de cette offre, vous devez téléphoner ou vous présenter à la Billetterie Juste pour rire au 2095 St-Laurent, le 8 mars entre 12 h et 15 h.

Société
de développement
des entreprises
culturelles
Québec

Québec
Crédit d'impôt
spectacles
SODEC

La Presse

CKOI
96.9 FM

Billetterie Juste pour rire (514) 845-2322
2095 Boul. St-Laurent

* Exclut à la billetterie Juste pour rire, quantités limitées, certaines restrictions s'appliquent

www.hahaha.com

PRODUCTION
Juste
pour
rire

encore
PRÉSENTE

Mario Jean

«Un show à vous couper le souffle, vraiment incroyable! L'expérience est là, ça paraît que Mario en est à son troisième One Man Show. Bravo!»

Sébastien Benoit — CKOI

«Rafraîchissant. Rythmé. Mario Jean est solide, il a des textes intelligents et bien punchés. J'ai adoré ça.»

Valérie Guibbaud — Rythme FM

«Super Mario a fait un réel travail de réflexion sur notre monde qui permet de ne pas rire idiot. Courez-voir Mario Jean, il fera votre bonheur.»

Claude Deschênes — Radio-Canada

SUPPLÉMENTAIRES

3 AU 7 JUIN 03

THÉÂTRE OLYMPIA

515.790.1245

(ou achetez directement sur place)

1004, Sainte-Catherine E.

AUSSI DISPONIBLE

19 AU 23 MARS 03

THÉÂTRE ST-DENIS

790.1111

DU 4 JUILLET AU 30 AOÛT 03 Salle Philippe-Filion

SHAWINIGAN 1.866.666.5326

(JEAN)

www.riezencore.com

CKOI
96.9 FM

Québec
Crédit d'impôt
spectacles
SODEC

La Presse

3115970

DISQUES

Retour en force

ROCK

Ben Harper
Diamonds on the Inside

Virgin

BEN HARPER s'était fait un peu prévisible ces dernières années. Un peu terne aussi. Des concerts qui donnaient une vague impression de déjà-vu, un album studio qui n'avait rien d'exceptionnel (*Burn to Shine*, en 1999), un album capté en concert (*Live from Mars*, en 2001) qui n'apportait rien de neuf. Pour peu, le Californien trentenaire semblait en panne d'inspiration, comme si sa fidèle guitare Weissenborn n'avait plus rien de bon à raconter.

Il faut parfois reculer pour mieux avancer, et Ben Harper l'a très bien compris. Avec ce *Diamonds on the Inside*, cinquième album studio depuis ses premiers pas, en 1994, le chanteur-guitariste revient aux origines qui lui sont coutumières et salutaires : le rock des années 60, le funk des années 70, et quelques bonnes doses de gospel et de folk pour compléter le retour en force. Les influences sont évidentes. *With my Own Two Hands*, titre reggae plutôt contagieux qui marque le début de l'aventure, semble sorti tout droit du tiroir à inédits du regretté Bob Marley. La pièce titre emprunte au folk-rock des années 70. *Bring the Funk*, le septième titre, aurait pu être composé par le Stevie Wonder de la belle époque. Et *Tem-*



★★★★

porary Remedy, un gros morceau rock au riff bluesé à fond, rappelle vaguement un certain guitariste de la génération Woodstock qui aimait bien foutre le feu à sa six-cordes. Doit-on d'ailleurs s'étonner que Harper en profite pour y pousser son solo de guitare le plus inspiré depuis des lustres ?

Tout ça pourrait agacer. Après tout, les chanteurs qui pignent allègrement dans le grand livre du passé y perdent souvent leur identité au passage. Leur crédibilité aussi. Mais sur *Diamonds on the Inside*, le mélange des influences et le mariage des époques mènent à un résultat savoureux.

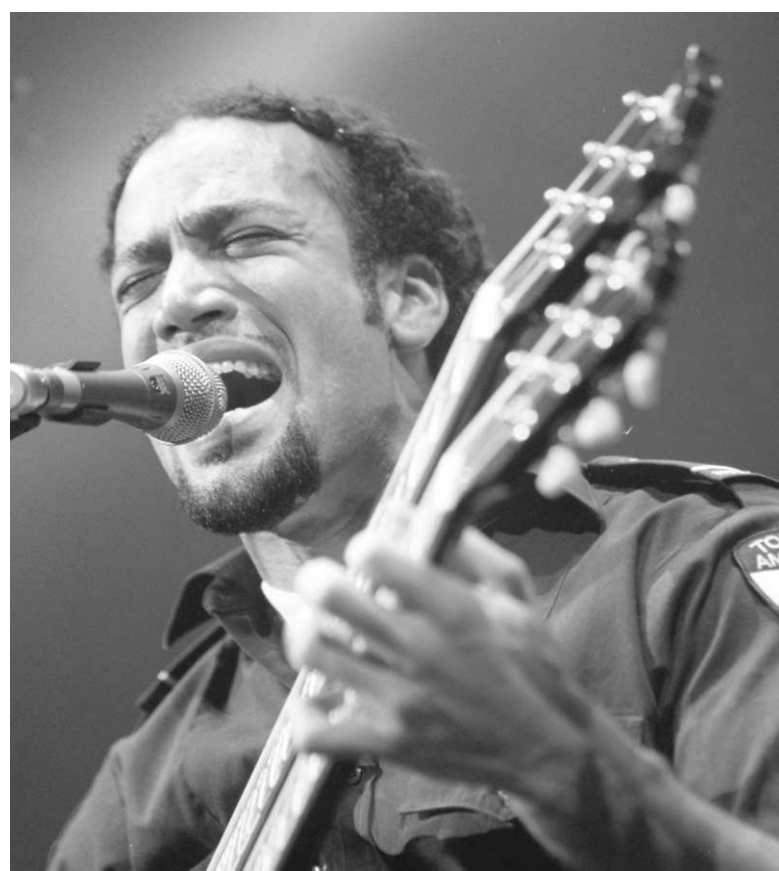
Rarement a-t-on repéré autant de genres qui peuvent cohabiter si bellement, autant de saveurs qui peuvent former un centre aéré, où tout, vraiment tout, semble possible.

Au fait, combien d'artistes peuvent offrir une pièce gospel (*Picture of Jesus*) moins de cinq minutes après avoir offert une chanson rock aux guitares décapantes (*So High So Low*) ? Combien ?

Les qualités de Ben Harper ne s'arrêtent pas là. L'homme est aussi un réalisateur d'exception, capable d'enrober sa mouture nostalgique d'une sauce moderne, capable d'ajouter des arrangements judicieux à des mélodies qui n'en demandaient pas tant.

Au bout du compte, Ben Harper nous rappelle de belle façon qu'il est encore possible de faire du neuf avec du vieux... sans jamais verser dans la parodie. Bravo.

Richard Labbé



Photothèque La Presse ©

Il faut parfois reculer pour mieux avancer, et Ben Harper l'a très bien compris.

CHANSON

Isabelle Boulay
Au moment d'être à vous

Sidéral / Select

Humanité, luxe et volupté
d'Isabelle Boulay

L'EXISTENCE de l'album *Au moment d'être à vous* a été révélée l'autome dernier lorsqu'Isabelle Boulay a lancé ici sa compilation. Ses plus belles histoires. Ne nous en cachons pas, c'est cet album-là, enregistré en spectacle et déjà lancé en Europe, qu'on attendait avec impatience. Et avec raison. Isabelle Boulay y interprète trois de ses succès et 10 chansons qu'elle aime depuis toujours, que ce soit *Le Retour de Don Quichotte*, de Michel Rivard, *Ma fille*, popularisée par Serge Reggiani, *C'était l'hiver*, de Francis Cabrel, ou *Avec le temps*, de Léo Ferré. Déjà, en soi, c'est un programme superbe. Quand, en plus, Isabelle Boulay est soutenue par les quelque 100 musiciens de l'Orchestre symphonique de Montréal et que les très beaux arrangements sont signés Simon Leclerc, on est heureux. Mais quand s'ajoute encore à cela une incroyable pochette offerte en édition limitée et bourrée de photos, de textes, de commentaires, un écran tout simplement luxueux pour une voix de soie, de nacre et de satin, que demander de plus ? Eh bien ! exactement ce que ce disque en spectacle nous offre : en de rares instants, le chant d'Isabelle Boulay n'est pas parfait. Il est beaucoup mieux que parfait : il est humain.

Marie-Christine Blais
collaboration spéciale

CHANSON

Viktor Lazlo
Loin de Paname

Universal

Sensuelle et exotique
Lazlo

NOSTALGIQUE, délicat et sensuel, le sixième album de Viktor Lazlo met les voiles *Loin de Paname* pour aller mouiller au large de Cuba. Dans ses bagages, la chanteuse et comédienne transporte une quinzaine de chansons françaises d'un autre temps, celui de l'entre-deux-guerres : *Les Mots d'amour*, *Parlez-moi d'amour*, *Mon légionnaire* et bien d'autres qui furent popularisées par Piaf, Damià, Fréhel ou encore Joséphine Baker. Le périple caribéen constitue une sorte de retour aux sources pour Viktor Lazlo, dont le père est martiniquais. Pour l'auditeur qui n'entretient aucun lien particulier avec ces contrées chaudes, c'est avant tout d'un petit voyage tranquille, purement exotique et charmant comme tout. À déguster un peu distraitement, en sirotant un verre de vin... rouge, évidemment !

Alexandre Vigneault

CHANSON / JAZZ

Karen Young
La couleur du vent

Disques Ursh / Select

Fusion pure à la Karen Young

QUAND Karen Young a parlé, l'été dernier, d'enregistrer un « recueil de chansons calmes inspirées par les peintres impressionnistes », on s'est tout de suite imaginé un disque doux et beau comme un tableau de Monet. La vision était à la fois juste et inexacte. *La Couleur du vent*, où la chanteuse fusionne courageusement jazz et chanson, évoque en effet la grâce seraine des célèbres *Nymphéas* du maître français. Mais les mélanges de timbres (flûtes, cuivres et voix, notamment) et les contrastes parfois intenses font aussi penser à ces jardins inquiétants de trop de couleurs qu'il



peignait à la fin de sa vie, lorsque la vue lui manquait. Tout ça pour dire que l'album de Karen Young séduit autant qu'il dérange. C'est un espace de liberté sonore où la poésie ne se fait pas chanson, mais musique pure, et où les mots (de Gilles Vigneault, entre autres) sont traités comme des couleurs ou, mieux, des taches de sens virevoltantes... Une oeuvre audacieuse et maîtrisée, qui demande une écoute alerte.

Alexandre Vigneault

POP

Inmotion
Inmotion

Disques Star / Dep

Full sentimental

MAINTENANT que les Backstreet Boys et *NSync ont vidé le plancher, le moule « boys band » se trouvait libre pour la première fois en 10 ans. Cinq jeunes Montréalais en ont profité pour le louer, afin de proposer leur version de la pop / R&B mâle. Les modifications au modèle original sont mineures : les gars chantent en français, évidemment, et mettent leurs propres chansons dans la machine à tubes. Compte tenu du succès remporté par la chanson *Sauve-moi*, fort bien classée sur le palmarès de CKOI, on peut s'attendre à ce que Inmotion cartonne. Tous les ingrédients sont là : harmonies vocales soyeuses, mélodies simples et accrocheuses, déclarations d'amour *full* sentimentales... Pas de doute, il y a de quoi initier les fillettes au doux désir d'aimer et d'être aimées. Dans le genre, c'est un bon « produit »...

Alexandre Vigneault

ROCK

Everclear
Slow Motion Daydream

Capitol / EMI

Le même refrain...

DEPUIS *Sparkle and Fade*, premier album lancé en 1995, les mecs d'Everclear nous ont habitués à un rock immobile et sans surprises : gros refrains, grosses guitares, histoires de cul et de dope, petits portraits d'une Amérique pas très jojo, qui se cherche et qui se tue peu à peu. *Slow Motion Daydream* suit exactement le même chemin. La grande question, donc : doit-on voir le verre à moitié plein ou à moitié vide ? Croire qu'Everclear n'est pas capable d'avancer, ou croire qu'Everclear préfère s'en tenir à ce qu'il fait de mieux ? Un peu des deux, sans doute... Alors non, le Everclear de 2003 n'a pas trop changé, pour le meilleur et pour le pire. Les chansons proviennent du même moule, plusieurs titres de ce *Daydream* évoquent fortement les albums précédents, comme si le trio de Portland ne voulait pas laisser tomber cette formule qui le sert si bien depuis les débuts. Everclear se répète, c'est clair, mais le groupe demeure capable de pondre quelques gros tubes taillés sur mesure pour la radio, tels *I Want to Die a Beautiful Death*, *Volvo Driving Soccer Mom*, *Sunshine* ou *TV Show*. À bien y penser, c'était probablement le but le l'exercice.

Richard Labbé

FOLK-ROCK

Cat Power
You Are Free

Mataador

Une chanteuse aux idées noires

IL Y A des écorchés, mais il y a aussi des écorchés. Chan Marshall, la voix de Cat Power, en est une. Cette dame de 31 ans, fille du sud des États-Unis, est bien connue dans les cercles underground pour son côté peu social, ses idées noires et sa peur presque mythique de la scène. Manifestement, miss Marshall ne va pas enregistrer la chanson thème du prochain film de Disney... C'est

que la dame est plutôt du genre folk-rock dépressif, comme en témoigne *You Are Free*, son quatrième album de compositions. Elle y est bien entourée ; des amis comme Eddie Vedder et Dave Grohl viennent y donner leur petit coup de pouce. Et l'on peut comprendre l'intérêt des deux pointures du grunge : les chansons de Cat Power, noires et douloureuses à souhait, se découvrent tranquillement, s'ouvrent au fil des écoutes. Souvent seule à la guitare acoustique ou au piano, Chan Marshall nous berce, nous fait rêver, nous transporte dans son univers tordu, où les questions demeurent souvent sans réponses. Tout ça à l'aide d'une voix qui hypnotise, un peu à l'image de cette voix féminine qui flottait jadis sur les chansons de Mazzy Star. Les âmes de la nuit voudront découvrir Cat Power, si ce n'est déjà fait.

Richard Labbé

HIP HOP

Beans
Tomorrow Right Now

Warp / Outside

Messe rap pour le temps présent

SI VOUS AIMEZ le hip hop qui joue au champ gauche, prêtez l'oreille à *Tomorrow Right Now*, premier effort solo du rappeur et producteur Beans. Ex-Antipop Consortium (déjà une bonne raison pour s'y intéresser), ce New-Yorkais sort tout droit de *Blade Runner* avec son mohawk rose, look glam-hop (fallait l'inventer, celui-là !), ses rythmes aphasiques et son parler franc. Dans la veine électronique et expérimentale du défunt collectif Antipop, Beans cuisine une soupe consistante de plusieurs styles musicaux et d'autant de sonorités qu'il présente de façon étonnamment accrocheuse. On sourit en entendant le petit Casio mener la mélodie sur l'étrange *Phreak the Beet*, avant d'accoster à l'électro-rap de *Mearle* et de l'inquiétant *Raping Silence*. Parmi l'absurdité de certains rythmes et ambiances percent des performances vocales aiguisées telles que ce plaisir antidrogue à cappella *Booga Sugar*. Drôle de personnalité, ce Beans, qui prétend par cet album faire d'aujourd'hui un peu de science-fiction. Pour oreilles curieuses.

Philippe Renaud
collaboration spéciale

REGGAE

Artistes variés
Impact !

Universal Sound / Fusion III

Une page de plus dans
l'encyclopédie reggae...

UNIVERSAL Sound est une sous-étiquette de Soul Jazz, label déjà connu des amateurs de reggae pour ses compilations *Studio One* (parmi lesquelles le superbe DVD *Studio One Story*, dont on attend de plus le livre) et *Dynamite*. Cette fois, on s'attaque à des titres plus ou moins obscurs des labels Impact ! et Randy's Records. Le producteur, réalisateur et détaillant de disques Vincent « Randy » Chin a enregistré plusieurs grands noms du ska et du rocksteady — Jackie Mittoo, Alton Ellis, Tommy McCook... — et s'active encore aujourd'hui dans l'industrie du disque en tant que directeur-fondateur de l'important label VP. La compilation Impact ! (notez ici la « récupération » du look du label jazz Impulse !) s'attarde à des titres qu'il a enregistrés dans les années 70, sans date précise malheureusement, et présente, en plus des essentiels Augustus Pablo, Tommy McCook et Jackie Mittoo, une poignée de titres étonnants qui transpirent le funk et le soul. Entre autres, Hortense Ellis (oui, la soeur d'Alton) plongeant à toute voix dans *Woman of the Ghetto* ; Winston King Cole dans une version reggae de *Black Magic Woman* et Donovan Carless livrant une vibrante version de *Be Thankfull*, succès de Horace Andy repris par Massive Attack sur *Blue Lines*. Une compilation délicate qui plaira surtout aux férus de musique jamaïcaine, lesquels prendront plaisir à lire dans le livret la longue entrevue réalisée avec Randy.

Philippe Renaud
collaboration spéciale

ÉLECTRONIQUE

FPU
Traxxdata

Turbo / Fusion III

L'électro chic de Benisch

ÇA FAISAIT déjà près d'un an que *Traxxdata*, premier album du producteur suédois Peter Benisch, alias FPU, attendait sur le disque dur du label montréalais Turbo le jour de sa parution. Le voici enfin : l'auteur de *Crockett's Theme*, enjôleuse relecture de l'un des thèmes de la série *Miami Vice* (incluse sur cet album), porte un regard typiquement « nordique » sur la vogue électro. Là où les New-Yorkais de Fisherspooner arborent une énergie punk, Benisch se la joue cool avec des sonorités cristallines et hypnotisantes. Le producteur, dont le registre électronique s'étend du hard techno à l'ambient, cherche ici l'équilibre avec un album rêveur, un brin nostalgique et linéaire. Un entre-deux tempos, l'électro et le tech-house, qui traîne des pieds comme si l'on marchait lentement dans la neige d'un pas assuré. Les synthétiseurs enrobent une ambiance futuriste, d'une pureté clinique, que seule une voix filtrée vient quelquefois raviver. Certaines chansons renvoient à la fois à Kraftwerk et Gary Numan (*Racer Car*, le deuxième single, *FPU Theme...*) ; d'autres à un curieux croisement entre la chanson électronique de New Order et au prototype deep-house d'un Mr. Fingers. En tout cas, *Traxxdata* est un joli ticket vers ce printemps qu'on attend le nez dans la fenêtre, *Waiting for Snow*, comme le suggère le titre d'une chanson...

Philippe Renaud
collaboration spéciale

CLASSIQUE

Luc Beauséjour
Sonates pour clavecin vol. 2

Analekta

Des Scarlatti exemplaires, mais
peu extraverties

PRESQUE 10 ans après la parution de son premier disque de 18 sonates de Domenico Scarlatti, le claveciniste Luc Beauséjour en fait paraître 18 autres dans un « volume 2 », qui laisse supposer une suite. Avec un corpus de 555 sonates, le matériau chez Scarlatti ne manque pas ! Beauséjour sélectionne encore ici des sonates de toutes les périodes (dans le désordre cette fois) et déploie une verve, une articulation exemplaire et un souffle indéniable sur ce cristallin clavecin italien (William Post Ross-1974, d'après Baffo-1574). Au plan de l'interprétation, ses Scarlatti ont beaucoup de qualité : il relève les coloris et reliefs (K. 132, 133), le contre-chant (K. 30), fait preuve de virtuosité (K. 336, 435, 517), et j'en passe. Toutefois, on aimerait un peu moins d'empressément dans les tempi (K. 2, 9), et plus de liberté, d'imagination, comme il le fait avec la K. 33. Car si Luc Beauséjour n'a plus rien à prouver, il pourrait sortir un peu de ses gonds. Un peu de rubato ferait respirer les K. 113 et 322, par exemple, trop métronomiques. Il manque cette pointe d'irrévérence, de folie, comme celle des Hantai, Staier ou même Scott Ross, parmi lesquels les mélomanes peuvent toujours choisir. (En magasin le 11 mars.)

Guy Marceau
collaboration spéciale

APPRECIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

CLASSIQUE

Casals, oui, mais d'abord Piatigorsky

CLAUDE GINGRAS

NAXOS vient de rééditer en compact l'intégrale des cinq Sonates pour violoncelle et piano de Beethoven que le légendaire Pablo Casals avait gravée chez EMI entre 1930 et 1939, avec Mieczyslaw Horszowski pour les deux op. 5 et les deux op. 102 et Otto Schulhof pour l'op. 69 (en la majeur, et la plus célèbre des cinq).

Les Beethoven de Casals sont principalement connus par les réenregistrements qu'il fit dans les années 50, et jusqu'en 1961 (à 85 ans !), avec Kempff et Serkin, notamment, et qui le découvrent à son déclin, ne jouant plus très juste, grognant même sous le poids de l'archet.

Au contraire, les présentes versions de 1930-39 furent réalisées par un Casals dans la cinquantaine avancée et encore dans une forme très acceptable, d'abord au plan technique, ensuite comme interprète à la fois expressif et rigoureux. Certains détails de style restent discutables, certaines phrases n'ont pas toute la justesse voulue, mais l'ensemble est cohérent, encore valable aujourd'hui, et la restauration des gravures originales a été faite avec un grand soin, redonnant à un violoncelle, ainsi qu'à un piano, une belle présence.

Les deux disques sont complétés par la deuxième Sonate de Brahms (fa majeur, op. 99), de nouveau avec Horszowski. Bien que datant de la même période, soit 1936, cette exécution est moins bonne, voire confuse par endroits. Comme si Casals considérait un peu naïvement que le romantisme de Brahms, contrairement à celui de Beethoven, permettait toutes sortes de libertés — de tempo, entre autres.

Malgré le respect que commande cet artiste intègre que fut Casals, malgré l'impression étonnamment bonne que laisse son intégrale Beethoven rafraîchie par la technique Naxos, ma préférence pour ce répertoire va encore à Gregor Piatigorsky, dont l'intégrale de 1954, avec Solomon au piano, également chez EMI, a été reprise par Testament.

Chez Casals, on admire la correction que ce musicien instinctif s'efforce de maintenir d'une sonate à une autre et la qualité que les techniciens ont donnée à une prise de son fort ancienne. Chez Piatigorsky, qui a enregistré son intégrale presque au même âge, soit la

jeune cinquantaine, l'ampleur de la pensée, du geste et de la sonorité, servie par une prise de son plus moderne, relègue un peu l'intégrale Casals au domaine des documents historiques et, disons-le, sentimentaux.

Coïncidence, Testament complète son album Piatigorsky avec un Brahms, et un Brahms datant aussi de 1936, soit la première Sonate (mi mineur, op. 38), non enregistrée par Casals. Piatigorsky dialogue ici avec le même Artur Schnabel avec qui il allait signer beaucoup plus tard, à la fin des années 70, un disque RCA groupant les deux Sonates.

Voici donc deux Brahms de la même année 1936 : la première Sonate par Piatigorsky, la deuxième Sonate par Casals. Cette fois, la supériorité de Piatigorsky ne fait aucun doute. Souffle, générosité sonore, tout Brahms est là, avec, en plus-value, un piano de Rubinstein plus présent, plus précis aussi, que celui de Horszowski.

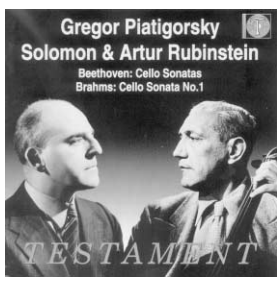
BEETHOVEN : les cinq Sonates pour violoncelle et piano, en réédition

★★★

Pablo Casals (+ Brahms : Sonate op. 99)
Naxos, double CD, 8.110949-50

★★★★

Gregor Piatigorsky (+ Brahms : Sonate op. 38)
Testament, double CD, SBT 2158



DEUX SOIRÉES TRÈS SPÉCIALES À LA PLACE DES ARTS

HELMUT LOTTI

My Tribute To The King

Un hommage à Elvis et plusieurs chansons de son répertoire
11 musiciens et 6 chanteurs sur scène
Invité spécial : **FREDDY BIRSET** (de Belgique)

**JEUDI ET VENDREDI
20 ET 21 MARS 20 H**

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Billets à la Place des Arts, aux comptoirs
Admission, par téléphone au 514.842.2112 et au www.pda.qc.ca et au www.helmutlotti.be

QUELQUES BILLETS ENCORE DISPONIBLES

Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
Yannick Nézet-Séguin

BANQUE NATIONALE présente

Violoncelle sérénade

Sir Edward Elgar
Sérénade pour cordes
Concerto pour violoncelle
Variations « Enigma »

André Ristic
Variation

Denise Djokic
Violoncelle

Stéphane Laforest
Chef invité

Conseil des arts et des lettres Québec
Conseil des arts de Montréal
Conseil des Arts du Canada / Canada Council for the Arts

La Presse

DENISE DJOKIC : première performance à Montréal avec un orchestre symphonique !

Mardi 18 mars 2003 / 19 h 30
Conférence pré-concert à 18 h 30

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

En tournée : 514 598.0870
17 mars à Hochelaga-Maisonneuve
23 mars à Outremont / 25 mars à Saint-Laurent

General Motors du Canada Limitée présente le

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

en collaboration avec

Bleue

Un avant-goût exceptionnel de la 24^e édition

10 CONCERTS EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI !

DU 26 JUIN AU 6 JUILLET 2003

BILLETS EN VENTE à la Place des Arts (514) 842-2112
www.pda.qc.ca, au Spectrum
www.spectrumdemontreal.ca et aux comptoirs Admission (514) 790-1245
www.admission.com

RABAIS POUR LES DÉTENTEURS DE LA CARTE MASTERCARD BANQUE NATIONALE

Profitez d'un rabais de 25 par billet lorsque vous utilisez votre carte MasterCard Banque Nationale pour régler vos achats de billets du Festival.

BANQUE NATIONALE

PLEINS FEUX General Motors

Salle Wilfrid-Pelletier PdA, 20 h 30

RAY CHARLES BIG BAND
JEUDI 26 JUIN

CONCERT D'OUVERTURE

BOBBY McFERRIN
SAMEDI 28 JUIN

NORAH JONES
MERCREDI 2 JUILLET

MARK KNOPFLER
VENDREDI 4 JUILLET

CESARIA EVORA
SAMEDI 5 JUILLET

GRANDS CONCERTS FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE

Théâtre Maisonneuve PdA, 18 h

WAYNE SHORTER QUARTET
JEUDI 26 JUIN

DAVE HOLLAND BIG BAND
DIMANCHE 29 JUIN

JAZZ BEAT

Spectrum, 21 h 30

ROY HARGROVE "RH FACTOR" PROJECT
JEUDI 26 JUIN

Le fondateur de Weather Report
JOE ZAWINUL SYNDICATE
VENDREDI 27 JUIN

RYTHMES du Maurier

Métropolis, 21 h

BEN HARPER
MERCREDI 2 JUILLET

SAO Radio-Canada BANQUE NATIONALE Bell

Québec Ville de Montréal TOURISME Montréal Canada

3124525A

EN BREF

Un nouveau label pour Guy Cloutier

LA FAMILLE administrative de Guy Cloutier Communications comptera bientôt un nouveau membre, Delphine Musik. Le nouveau label naîtra officiellement le 18 mars avec la parution du premier album d'Annie Major-Matte intitulé *Dissidence*. « Il n'y aura pas de différences fondamentales avec le label GCC, expose Éric Allain, qui est en charge de la promotion. On s'occupera de peu d'artistes, on ne fera pas de compilation et on fera du développement à long

terme. » Du point de vue musical, Delphine Musik aura, semble-t-il, des goûts éclectiques. SoWatt, groupe pop-punk de Québec, et 4You, formation pop marrainée par la jeune Lorie feront partie de la nouvelle écurie. L'étiquette GCC continuera à s'occuper de Gabrielle Destroismaisons, Lorie et Allan Théo.

Alexandre Vigneault

Une Méga Fureur à Ottawa

LES RENDEZ-VOUS de la francophonie ont débuté hier. Plus de

1200 activités, démontrant la vitalité de la langue et de la culture francophone, prendront place un peu partout au pays jusqu'au 23 mars. Véronique Cloutier animera une *Méga Fureur* à Ottawa dans le cadre de ces Rendez-Vous. Pour la première fois, la blonde animatrice trimballera ses questions, danseurs, invités et boule disco à l'extérieur du Québec. L'émission sera enregistrée le 13 mars (à 19 h 30) et diffusée à Radio-Canada le 21 mars. Parmi les invités : Gabrielle Destroismaisons, porte-parole des Rendez-Vous, Jean-François Breau et Véronique DiCaire. Environ 10 000 spectateurs sont attendus au Centre municipal d'Ottawa.

Isabelle Massé

THE CORAL

Choeur de rockeurs

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

NICK POWER, chanteur et claviériste de The Coral, est fatigué. Avec les autres musiciens du groupe, Nick est en studio où ses collègues et lui terminent l'enregistrement de leur deuxième album — « qui va paraître... c'est quand qu'il paraît déjà ? » crie-t-il au guitariste et chanteur James Skelly. « Avril. Ou mars. On sait pas trop... » Chose certaine, ils assurent la première partie de Supergrass ce soir, au Café Campus.

Moyenne d'âge des membres de The Coral : 20 ans. Nombre d'influences musicales détectables sur leur premier album éponyme (paru chez Sony) : incalculable.

Le plus étonnant dans cet épais fouillis sonore, fortement marqué par le ska et le rock, c'est ce mélange de cohésion et d'anachronisme. Pensez à Tom Waits, devenu chanteur pour Madness, qui donnerait une raclée au Soldat Louis. Ou quelque chose d'aussi improbable. Sauf que ces chansons tiennent la route et l'énergie de The Coral est brute et rafraîchissante, aussi différentes l'une de l'autre puissent être les chansons.

Puis l'anachronisme : à une époque où dominent sur la scène rock les post-rockers à la Sigur Ros et Radiohead et les néo-punks à la White Stripes, The Strokes et consorts, The Coral passe pour une bande de fous du nord-ouest de l'Angleterre que n'arrosent pas les ondes radios et le signal numérique des chaînes spécialisées à la MTV. Un ska-pop bigarré aux textes déconnectés.

Revenons à Nick, évaché sur le canapé du studio, en train de bouffer des croustilles. Alors, vous allez nous en jouer de ces nouvelles chansons ? « Yeah ! yeah ! répète-t-il avec son épais accent, on va jouer trois ou quatre nouvelles chansons, mais pas plus. Quelques-unes sont injouables sur scène : trop douces ou trop arrangées. Comme les cuivres, on ne peut pas amener avec nous une section de cuivres, alors on laisse tomber. Un jour, on se donnera la peine de monter tout ce disque, je commence à l'aimer... »

Et Nick de nous mettre au parfum : l'atmosphère y est très différente du premier album, dont l'énergie adolescente transpirait de chacun des bits encodés sur le CD.

« Plusieurs chansons n'ont rien à voir avec ce qu'on faisait, elles ne se ressemblent pas toutes, mais elles sont traversées par un thème principal », dont il garde le secret pour l'heure. « Je vais te dire franchement : c'est pas mal meilleur que le premier », ajoute-t-il entre deux gorgées de bière.

Ah bon ? C'était déjà pas mal, ce premier disque. Rien de révolutionnaire, mais une synthèse originale d'un tas de trucs déjà entendus, ce qui a fait dire à plusieurs publications britanniques spécialisées que rien, absolument rien, ne pouvait se comparer à The Coral. Ils ont même été en nomination dans la catégorie du nouvel artiste de l'année aux derniers Brit Awards.

« Yeah ! yeah ! mais y'a des chansons qu'on traîne dans notre répertoire depuis près de trois ans, alors moi, je commence à en avoir marre. Et puis, nous sommes tous moins fâchés qu'avant. Les nouvelles chansons sont peut-être plus, disons... matures ? Non, c'est pas ça. »

Originales ? « Des fois, nos chansons ou nos sons amènent les gens à dire qu'on a volé des idées aux autres. Je réponds toujours : quand bien même tu reprends une idée à quelqu'un, si tu y injectes de ta personnalité, c'est un peu comme se l'approprier, non ? Je pense qu'on essaie autre chose, qu'on tente de mélanger toutes nos influences. »

« C'est comme ces vieux disques easy listening des années 1950, tu vois ? *Totally freaky*, avec des sons modernes dans la production et des traces de John Barry ou de Captain Beefheart ? Des trucs qui sonnent comme rien d'autre, mais qui ne sont pas pour autant *underground*, bien au contraire. Comme disait John Coltrane : ce que je fais est commercial même si c'est totalement *underground* parce que y'a rien qui ressemble à ça. C'est comme le Coke : y'avait rien comme ça dans le monde avant, c'est pour ça qu'ils en vendent autant. Alors tout ce qui est très original est forcément commercial. Je ne veux pas dire que ce qu'on fait est radicalement original, mais... »

Un instant Nick, je t'arrête, la cassette de mon enregistreuse est arrivée au bout. « Bon, on remet ça au concert... Je dois retourner au studio. » À ce soir, 20 h.

PREMIÈRE QUÉBÉCOISE POUR CETTE COMPAGNIE JAPONAISE
QUI CAPTIVE, BOUSCULE ET PROVOQUE.

DANSE D DANSE
• présente •

**Kim Itoh
+ The Glorious Future**

3121310A

3121348

La Presse Québec Patrimoine canadien Canadian Heritage DELTA MONTREAL

Centre pierre-péladeau SALLE PIERRE-MERCURE 13, 14, 15 MARS

BILLETTS (514) 987-6919 ADMISSION (514) 790-1245

* Conseil des arts et des lettres
* Ministère des Affaires municipales et de la Métropole

Théâtre Lionel-Groulx

Du 3 juillet au 23 août 2003
Au Théâtre Lionel-Groulx
450.434.4006

Claudine Mercier

3124776

Supplémentaires
23 au 26 avril 2003
Théâtre St-Denis
514.790.1111

Réseau Scènes La Presse encore

GRAND GAGNANT

- Spectacle d'humour
- Numéro d'humour
- Auteur(s)
- Performance scénique

GALA DES OLIVIER 2003

SUPPLÉMENTAIRES
29 | 30 | 31 MAI

LOUIS-JOSÉ HOUDE

Mise en scène : Joseph Saint-Gelais

DÉJÀ 25 000 BILLETTS VENDUS

CKOI 96.9 FM Société de développement des entreprises culturelles Québec Production Fais pas la Folie www.fplf.com Phaneuf www.phaneuf.ca

THÉÂTRE ST-DENIS 2
790-1111

2 POUR 59\$

GAGNANT DÉCOUVERTE DE L'ANNÉE
GALA DES OLIVIER 2003

PATRICK GROULX

EN SPECTACLE POUR L'ÉTÉ
DÈS LE 4 JUILLET
AU COLLÈGE DE L'OUTAOUAIS
(613) 755-1111
WWW.TICKETMASTER.CA

SUPPLÉMENTAIRES
8 | 22 MARS

Mise en scène : Joseph Saint-Gelais

THÉÂTRE ST-DENIS 2
790-1111

énergie 94.3 Société de développement des entreprises culturelles Québec Production Fais pas la Folie www.fplf.com Phaneuf www.phaneuf.ca

UN ÉVÉNEMENT MUSICAL EXTRAORDINAIRE

Nana Mouskouri & Harry Belafonte



en vente **Lundi** à midi

Un événement unique, réunissant deux des grands artistes les plus appréciés à Montréal. Seul ou en duo, attendez-vous à une performance inoubliable... à une soirée mémorable.

NANA MOUSKOURI GOLD maintenant disponible

Dimanche 1^{er} juin 14h et 19h

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245 Redevance et frais de service.

CKAC 730 RADIO MEDIA La radio de l'information

produit par **PEO Tours** Rubén Fogel

DIANE DUFRESNE

en liberté conditionnelle

TOURNÉE 2003

Québec - 8 mars
(418) 659-6710
1 877 659-6710
Salle Albert-Rousseau

Hull - 29 mars
(819) 772-2530
Casino de Hull

Trois-Rivières - 4 avril
(819) 380-9797
1 866 416-9797
Salle J. Antonio Thompson

Laval - 10 avril
(450) 667-2040
Salle André-Mathieu

Ste-Thérèse - 26 avril
(450) 434-4006
Théâtre Lionel-Groulx

L'Assomption - 1^{er} mai
(450) 589-9198 poste 5
Théâtre Hector-Charland

Joliette - 10 octobre
(450) 759-6202
Centre Culturel de Joliette

Terrebonne - 31 octobre
(450) 492-4777
Théâtre du vieux Terrebonne

MONUMENT-NATIONAL 9 et 10 Mai
1182 boul. St-Laurent, Mtl
Billetterie : (514) 871-2224

St-Laurent ou Place d'Armes

(514) 790-1245 1 800 361-4595

LES PRODUCTIONS JEAN-PIER DOUCET

Québec Crédit d'impôt spectacles

La Presse

dep

CITE 107.3 FM

50 ans

GROUPE SPECTACLES GILLET

Calendrier des événements

AUJOURD'HUI ET DEMAIN!

Disney ON ICE

PRODUCED BY FELD ENTERTAINMENT

présente

3 Aventures de la Jungle

mercredi 5 mars		jeudi 6 mars		vendredi 7 mars		samedi 8 mars		dimanche 9 mars	
						11h (F)	11h (A)		
				15h (F)	15h (F)	15h (F)	15h (F)		
19h (F) (G)	19h (A) (G)	19h (F) (G)	19h (F) (G)	19h (F)	19h (F)				


F = représentation en français
A = représentation en anglais
G = 3,00\$ de rabais par billet (groupes 15 personnes et +)
* = 5,00\$ de rabais par billet (enfants 12 ans et -)
(les deux offres de rabais ne peuvent être combinées)

ckoi 96.9 FM

TVR

MONTRÉAL'S WATCH

O92 LITE ROCK 92.5 FM



Centre Bell

7 AVRIL

THÉÂTRE St-Denis 1

UNE SOIRÉE AVEC

ANNIE LENNOX

SOLO

EN VENTE MAINTENANT!

Billets en vente à la Billetterie du Théâtre St-Denis, ou composez le 514.790.1111 www.tel-spec.com

Nouvel album « Bare » en magasins le 10 juin www.alennox.net

BMG

19 AVRIL

Centre Bell

BRUCE SPRINGSTEEN ET THE E STREET BAND

THE RISING TOUR

UN SOIR SEULEMENT

BRUCE SPRINGSTEEN THE RISING EN MAGASINS!

30 ET 31 MAI

THÉÂTRE DU CENTRE BELL

NOIR & BLANC

GREGORY CHARLES

Mise en scène de Denis Bouchard



BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT!

30 MARS

THÉÂTRE DU CENTRE BELL

classic

JOE COCKER

CLEAR CHANNEL

BILLETTS EN VENTE À LA BILLETTERIE DU CENTRE BELL, SUR ADMISSION (514) 790.1245 1 800 361.4595 www.admission.com

UN SPECTACLE CONÇU DANS L'EFFERVESCENCE DES ANNÉES 60;
UNE RÉUNION FESTIVE DU THÉÂTRE, DE LA MUSIQUE, DU CINÉMA ET DE LA DANSE.



THÉÂTRE MUSICAL MIXMÉDIA

→ DU 27 MARS AU 6 AVRIL → MONUMENT-NATIONAL

DE JACQUES LANGUIRAND MUSIQUE NORMAN SYMONDS AVEC JEAN PETITCLERC,
MARIE-CLAUDE MICHAUD GENEVIÈVE BILODEAU & LA BANDE MAGNÉTIK
CHORÉGRAPHE LAURENCE LEMIEUX COSTUMES VANDAL COSTUMES MURALE ZILON LUMIÈRES STÉPHANE MÉNGOT
SCÉNOGRAPHE PIERRE LABONTÉ BILLET EN VENTE AU RÉSEAU ADMISSION 514.790.1245 ET AU GUICHET DU MONUMENT-NATIONAL
514.871.2224 PRIX JEUNESSE POUR LES MOINS DE TRENTE ANS AU GUICHET DU MONUMENT-NATIONAL WWW.MAN-INC.COM

3123866A



Chostakovitch « nouveau »

CLAUDE GINGRAS

HIER SOIR encore, les « nouvelles musiques » programmées au festival du tandem Boudreau-Bouliane appartiennent à une autre génération, voire à une autre époque. Ce qui ne les rend pas inintéressantes pour autant.

Bien sûr, la première Symphonie de Chostakovitch, maintes fois jouée à l'OSM, par exemple, semblait tout à fait hors contexte dans ce programme. Au surplus, la SMCQ étant à l'origine de ce nouveau festival, on imagine les hauts cris qu'aurait poussés l'ancien directeur artistique Serge Garant en voyant affiché sous sa bannière celui qu'il avait qualifié publiquement de « laveur de planchers ».

Moins sectaire, la succession *smquiste* a accepté la musique du « laveur de planchers » qui était déjà inscrite à ce concert éventuellement confié au grand orchestre des étudiants de McGill, autre partenaire dudit festival. En fait, ce choix se défend, historiquement et même musicalement. En 1926, cette première symphonie du jeune inconnu de 20 ans fit beaucoup de bruit, au propre et au figuré, et il était intéressant de faire revivre cet impact auprès du jeune auditoire d'hier

soir qui, de toute évidence, ne connaissait pas l'oeuvre. Sa réaction fut d'ailleurs fort révélatrice.

Occupant tout l'après-entracte avec sa centaine de jeunes exécutants et ses 34 minutes de durée, la première Symphonie de Chostakovitch était prise en main par le titulaire du grand orchestre de McGill, Alexis Hauser. Dirigeant de mémoire, le chef viennois en commanda une exécution flamboyante, marquant avec force, violence même, dissonances et changements de tempo, soulignant ainsi toute la modernité de cette partition de jeunesse. Virtuosité et sonorité collectives étaient, encore une fois, celles d'une formation presque professionnelle. Quelques solos à signaler : la trompette, le basson, les timbales. D'autres à parfaire : le violon, le violoncelle.

Des organisateurs Boudreau et Bouliane, on aura remarqué la discrétion en tant que compositeurs dans la programmation entière, laissant toute la place aux autres. Occasionnellement, ils y sont comme chefs d'orchestre. Hier soir, par exemple, Bouliane s'était réservé les *Ramifications* de son maître Ligeti. Un exercice en quarts de ton, prolongeant *l'Hommage* de la veille sur deux pianos non accordés normalement.

Ramifications n'est pas, non plus, une nouveauté : 1969. Mais cette très rare exécution locale (à moins que ce ne soit une première) était tout à fait valable. Bouliane commence par une vérification au diapason des deux petits groupes d'archets accordés différemment. Il en obtient ensuite les sonorités les plus raffinées et, détail important, toujours audibles et équilibrées.

Encore moins une nouveauté, *Déserts*, de Varèse, fut joué plusieurs fois à la SMCQ. Ouvrant le concert, la pièce avait été confiée à M. Hauser qui, comme plus tard dans le Chostakovitch, en souligna l'élément explosif et, disons-le, révolutionnaire. Pour bois, cuivres et percussions, avec trois interpolations de « sons organisés » enregistrés sur bande, la très longue pièce de 24 minutes reçut une exécution irréprochable au plan rythmique et sonore.

Concernant le concert de Klangforum Wien, la photo du pianiste et ses deux pianos parue hier méritait une signature : Michel Dubreuil. Par ailleurs, Radio-Canada annonce que Elena Evseeva remplace Elena Kelessidi cet après-midi en Mimi de *La Bohème* à la radiodiffusion du « Met ».

McGILL SYMPHONY ORCHESTRA / ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL.
Chef d'orchestre : Alexis Hauser. Chef d'orchestre invité : Denis Bouliane (*). Hier soir, Pollack Hall de l'Université McGill ; reprise ce soir, 19 h 30. Dans le cadre du festival « Montréal/Nouvelles Musiques ».

Programme :

« Déserts », pour grand ensemble instrumental et bande magnétique (1950-54) - Varèse

(* « Ramifications », pour 12 instruments à cordes (1968-69) — Ligeti

Symphonie n° 1, en fa mineur, op. 10 (1924-26) — Chostakovitch

Prenez la route du **JAZZ**

TRIO FRANÇOIS BOURASSA

1 ^{er} FÉVRIER	Ste-Geneviève > (514) 626-1616 Salle Pauline-Julien
15 FÉVRIER	Terrebonne > (450) 492-4777 Théâtre du Vieux-Terrebonne
20 FÉVRIER	Joliette > (450) 759-6202 Salle Roland-Brunelle
14 MARS	Longueuil > (450) 670-1616 Théâtre de la ville
15 MARS	Beloil > (450) 464-4772 Centre culturel
18 MARS	Lennoxville > (819) 822-9692 Théâtre Centennial
2 AVRIL	Ste-Thérèse > (450) 434-4006 Centre communautaire Thérèse de Blainville

DOROTHÉE BERRYMAN

5 FÉVRIER	Ste-Thérèse > (450) 434-4006 Centre communautaire Thérèse de Blainville
15 FÉVRIER	Lennoxville > (819) 822-9692 Théâtre Centennial
3 MARS	Ste-Geneviève > (514) 626-1616 Salle Pauline-Julien
15 MARS	Terrebonne > (450) 492-4777 Théâtre du Vieux-Terrebonne
22 MARS	L'Assomption > (450) 589-9198 Théâtre Hector-Charland
12 AVRIL	Beloil > (450) 464-4772 Centre culturel

KAREN YOUNG La couleur du vent

12 MARS	Ste-Thérèse > (450) 434-4006 Centre communautaire Thérèse de Blainville
19 MARS	Joliette > (450) 759-6202 Salle Roland-Brunelle
27 MARS	Longueuil > (450) 670-1616 Théâtre de la ville
29 MARS	Baie-Comeau > (418) 295-2000 Théâtre de Baie-Comeau
10 AVRIL	L'Assomption > (450) 589-9198 Théâtre Hector-Charland
23 MAI	Beloil > (450) 464-4772 Centre culturel

FESTIVAL INTERNATIONAL DU JAZZ DE MONTRÉAL Hiver 2003

KELLY JOE PHELPS
AVEC INVITÉ SPÉCIAL ZUBOT AND DAWSON
Le maître de la guitare slide!
CE SOIR!
Billets en vente à la porte!
8 MARS, 20 h, au Spectrum (Les billets émis pour le Métropolis seront honorés au Spectrum)

LORRAINE DESMARAIS
Notre plus grande pianiste de jazz exceptionnellement en solo!
SAMEDI PROCHAIN!
15 MARS, 20 h THÉÂTRE OUTREMONT

BIRÉLI LAGRÈNE GYPSY PROJECT
PREMIÈRE PARTIE IPSO FACTO
Avec, entre autres, l'œuvre de Django Reinhardt revisitée, une performance phénoménale!
SAMEDI 22 MARS, 20 h SPECTRUM

BILLET EN VENTE AU (514) 790-1245, AUX COMPTOIRS ADMISSION, AU SPECTRUM
WWW.ADMISSION.COM • WWW.SPECTRUMDEMONTREAL
RENSEIGNEMENTS : (514) 871-1881 • 1 888 515-0515 • WWW.MONTREALJAZZFEST.COM

POUR LES DÉTENTEURS DE LA CARTE MASTERCARD BANQUE NATIONALE Profitez d'un rabais de 2 \$ par billet lorsque vous utilisez votre carte MasterCard Banque Nationale pour régler vos achats de billets du Jazz à l'année.*
*Certaines restrictions s'appliquent.

Radio-Canada OMIV La Presse The Gazette CITE CHOM 97.7 CIBC

Sur scène au St-Denis!
en accord avec Victor Bosch / Nodo Productions / DR-im productions

Neutrogena® présente

Le Petit Prince

le spectacle musical
d'après l'oeuvre d'Antoine de Saint-Exupéry
en collaboration avec 107.3 CITÉ RockDétente

Musique **Richard Cocciantè**
L'aviateur **Michel Rivard**
Paroles **Elizabeth Anaïs**

Représentation COMPLÈTE du 6 au 11 mai
Supplémentaires du 13 au 18 mai

Billets en vente au Théâtre St-Denis (514) 790-1111 ou 1 800 848-1594

Astral Media CITE 107.3 FM CANAL VIE mu si max La Presse 50 ans Société de développement des entreprises culturelles Québec

Une production de **ZONE 3**

Saidye Bronfman
CENTRE DES ARTS
CENTRE FOR THE ARTS

ÉCOLE DES BEAUX-ARTS

PRINTEMPS/ÉTÉ 2003
LES COURS DÉBUTENT BIENTÔT,
INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT
www.saidyebrofman.org
514.739.2301

Métro Côte-St-Catherine
RABAIS de 20% chez Omer DeSerres. INFORMEZ-VOUS!

GALERIE

L'Association culturelle des femmes de Montréal
Exposition et vente annuelle
(choix du jury)
Pendant les heures d'ouverture du magasin
Ouverture : le jeudi 13 mars 2003, 19 h à 21 h
Fermeture : le jeudi 20 mars 2003 à 17 h

OGILVY
Salle Tudor
5e étage
1307, rue Sainte Catherine Ouest Tél. : (514) 842-7711
Vernissage : le samedi 15 mars 2003, 13 h à 15 h



Kim Itoh et sa compagnie The Glorious Future sera à Montréal du 13 au 15 mars à 20h au Centre Pierre-Péladeau.

| DANSE |

Kim Itoh, le pirate visionnaire

ALINE APOSTOLSKA
collaboration spéciale

DANS LE MILIEU, tout le monde en parle : Kim Itoh arrive en ville avec, dans son sillage, un parfum d'audace, d'étonnement et d'originalité. Tout le monde affirme qu'il faut l'avoir vu ou mieux, pour les chanceux, le revoir. Car si c'est son premier passage à Montréal, on a déjà pu voir son travail à Toronto, en 2001, à l'occasion de l'événement CJ8, qui réunissait le Canada et le Japon dans le cadre des célébrations du millénaire.

Quatre Canadiens chorégraphiaient alors pour quatre danseurs japonais et vice-versa. Dans le cadre de cet échange bilatéral, Dominique Porte a été l'heureuse élue de Kim Itoh. Elle n'a pas oublié l'expérience : « Il voulait absolument un interprète qui ait dansé avec Marie Chouinard, se souvient-elle. Il aimait l'incarnation, l'énergie, la singularité de l'univers Chouinard, qu'il admire au plus haut point. Alors, quand il a vu des vidéos de moi, il a voulu travailler avec moi. »

Comment Dominique Porte décrirait-elle la danse de Kim Itoh ? « Tout ce qu'il fait est totalement inclassable. Inclassable par rapport à ce que nous connaissons de la danse contemporaine, mais aussi par

rapport à la danse contemporaine japonaise. »

On comprend que Kim Itoh bouscule — et pirate, dans le sens de saccager — tous les comforts, les conformismes et les traditions. Dire qu'il est un pirate n'est pas un mauvais jeu de mots sur le fait que, depuis un accident qui remonte à l'enfance, il doit porter un bandeau pour cacher son oeil droit. Non. C'est une façon de souligner qu'il n'a pas froid aux yeux justement, quand il s'agit de dépasser les carcans et les idées reçues. Sa compagnie s'appelle d'ailleurs The Glorious Future, pied de nez à son pays, le Japon, qui voue un culte aux ancêtres, au passé. Kim Itoh met délibérément l'accent sur demain au détriment d'hier.

« J'ai vu une pièce de Sankai Juku (célébrissime compagnie de butô) avec Kim à Tokyo, raconte Dominique Porte. J'étais dérangée par le formalisme et le purisme de la pièce. En fait, je pense que je n'aime pas le butô, mais ce que fait Kim est décalé, restructuré, redéfini. » Encore son art de pirater les habitudes : « Oui, dit-elle, mais en même temps, il joue sur les extrêmes, comme souvent dans la littérature ou le cinéma japonais. On passe de l'impassibilité la plus absolue à une quasi hystérie, d'un masque d'indifférence à un fou rire. Mais ses interprètes sont très oc-

cidentaux et très urbains. Gars ou filles, ils sont très asexués, très androgynes. »

Deux pièces sont au programme de la soirée qu'il vient nous présenter dans le cadre de Danse Danse, du 13 au 15 mars, au Centre Pierre-Péladeau. *I want to hold you*, créée en 2001, sur la communication entre les êtres, les désirs et les malentendus qui empêchent de se rejoindre, avec le froid et la solitude physique et charnelle qui s'ensuit. Puis, *Dead and alive, on the borderline*, inspirée d'une nouvelle de l'écrivain Saiichi Maruya, qui réfléchit précisément sur la modernité ou la non-modernité du Japon, la désaffection et l'errance spirituelles de la modernité.

On pourra apprécier des rythmes très différents d'une pièce à l'autre, de l'énergie interactive de la première à la lenteur calculée de la seconde. « Ah oui ! conclut Dominique Porte. Kim passe vraiment d'un extrême à l'autre. Il déstabilise. » Et même au milieu d'une pièce de groupe avec sa compagnie, il danse seul, privilégiant le solo. Un homme singulier donc, un créateur à découvrir absolument. Un pirate visionnaire.

KIM ITOH et THE GLORIOUS FUTURE, du 13 au 15 mars à 20h au Centre Pierre-Péladeau. Infos : 514 842-2112.



Disponible
chez Renaud-Bray
et Archambault

30
1972-2002
LES GRANDS
EXPLORATEURS
www.LesGrandsExplorateurs.com



INDONÉSIE
JAVA · SUMATRA · BALI

Alain Wodey parcourt ces îles
où terres d'exotisme et d'aventure se côtoient
et vous livre un film profondément humain.

En collaboration avec : AIR FRANCE

RÉSERVEZ : (514) 521-1002 1 800 558-1002

LA PRAIRIE · École secondaire de la Magdeleine · 11 MARS

PIERREFONDS · Polyvalente · 12 MARS

MONTRÉAL · Théâtre L'Olympia · 13 au 16 MARS

LONGUEUIL · Salle Pratt & Whitney Canada · 31 MARS au 6 AVRIL

SAINT-HYACINTHE · Auditorium de l'I.T.A. · 14 et 18 AVRIL

SAINT-JÉRÔME · Polyvalente · 15 et 16 AVRIL

LAVAL · Salle André-Mathieu · 22 AVRIL au 1^{er} MAI

ADMISSION

3103078A

À GAGNER CE WEEK-END: UNE 2^e CARTE À PUCE DE 10 000\$ CHEZ LES AILES DE LA MODE

Les week-ends au 105.7

Marc
Denis

Les Week-ends
d'hier à aujourd'hui
Dès 6 h 00

George
Thurston

Les Années
Boomers
Dès 17 h 00

Jacques
Lemieux

Soirée
Romantique
Dès 21 h 00

Mike
Gauthier
Dès midi

105.7
Rythme FM

La station la plus musicale
du grand Montréal

La seule station à vous offrir plus de

150 000\$ en prix

www.rythmefm.com

DANSE

Arts urbains en vitrine

STÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale

LES SPECTATEURS ne seront pas à court de petites surprises en assistant à *Strange Places* au MAI. Une très agréable soirée imaginée par Fabra dans le cadre de l'événement *Définition non applicable* : un mois d'expérimentation en arts urbains.

Avec la complicité des interprètes Sonya Biernath et Catherine Viau, du DJ Sunny Thrasher et de la conceptrice d'éclairages Lucie Bazzo, Fabra remet en question l'idée de se mettre en scène devant public, comme moult chorégraphes avant lui. Mais pas question de se prendre la tête. Ici, on s'amuse : Biernath et Ventura Fabra jouent habilement de leur statut de couple à la scène comme dans la vie, les spectateurs sont invités à écrire sur la peau des interprètes, façon tout à fait sensuelle de briser le quatrième mur où la « réalité » s'éclipse tout de go pour faire place à une surprenante fantasmagorie son et lumière.

Ventura Fabra a cette façon vive et compacte de bouger qui lui donne parfois l'air d'un boxeur et ses séquences d'unisson, au ras du sol, s'inspirent de l'énergie syncopée du breakdance.

Strange Places est conçu comme une sorte de jeu de libre association. Musique, danse, vidéo, spoken-word, même cabaret, se superposent et s'entrechoquent. Décousu ? Peut-être par moments. Sympathique et convivial ? Très certainement ! *Strange Places* baigne constamment dans une atmosphère intime et sait éviter l'éclatement agressif dans lequel versent parfois à l'excès d'autres délites de ce genre, si bien qu'on reste constamment connecté et interpellé par ce qui se passe autour de soi. On sort de la salle léger et heureux.

Définition non applicable, nouvel événement consacré aux arts urbains, se poursuit durant tout le mois de mars. Grâce à Tangente, à l'Usine C, à Montréal Arts Interculturels (MAI) et à une foule de jeunes créateurs urbains, le monde du hip hop quitte un instant les bars et la rue pour investir les salles de spectacles.

Le nom *Définition non applicable* évoque par ailleurs la variété des influences qui viennent pimenter le travail de quatre troupes en vedette. Jordi Ventura Fabra est issu du milieu de la danse contemporaine, ayant étudié, notamment, à la célèbre école P.A.R.T.S. d'Anne Teresa de Keersmaeker en Belgique. Victor Quijada, rompu à la danse de rue depuis son enfance, mais aussi ex-danseur de Twyla Tharp et des Grands Ballets Canadiens de Montréal, revient avec sa compagnie Rubberbandance Group, véritable révélation des dernières saisons. Futur Proche est né de la rencontre de deux mondes, celui du Français Ismaël Mouaraki et des danseurs de la troupe montréalaise Flow Rock. Enfin, les 10 b-girls de Solid State réunissent des autodidactes et des diplômées du bac en danse contemporaine de Concordia. *Définition non applicable* se terminera par un grand happening multimédia le 29 mars à E Cube.

STRANGE PLACES, de Jordi Ventura Fabra, jusqu'au 9 mars au MAI ; infos : 514 982-3386.

FUTUR PROCHE, les 15 et 16 mars à la maison de la culture Frontenac ; infos : 514 521-4493.

RUBBERBANDANCE GROUP, du 20 au 23 mars, à Tangente, et *SOLID STATE*, du 27 au 30 mars, à Tangente ; infos : 514 525-1500.

James Casebere
du 14 février au 20 avril 2003



MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Québec

185, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal (Québec)
Renseignements : (514) 847-6226 • www.macm.org

James Casebere, *Four Flooded Arches from Right with Fog, 1999*.
Photo : Southeastern Center for Contemporary Art, Winston-Salem, Caroline du Nord.
L'exposition James Casebere à 69\$ organisée par le Southeastern Center for Contemporary Art (SECCA) de Winston-Salem en Caroline du Nord.

THÉÂTRE

Éloge de l'excès

ÈVE DUMAS

À LA CORRUPTION et aux excès des personnages du *Révizor*, de Gogol, pièce qu'il monte présentement au Théâtre Denise-Pelletier, Reynald Robinson préfère l'intégrité et la modestie. Voilà pourquoi, malgré son omniprésence dans le milieu théâtral québécois, le metteur en scène, comédien et auteur mène une carrière bien discrète et ne claironne pas ses succès, qui pourtant s'accumulent au fil des ans.

« Je n'ai pas beaucoup le sens du vedettariat », laisse tomber celui qui n'a pas levé le nez sur la petite salle Fred-Barry, en janvier, pour y créer *Les Oiseaux du mercredi*, du jeune Marc-Antoine Cyr. Avec toute la droiture et le désintéressement qu'on lui sait, l'homme de théâtre aguerri regagne maintenant la grande scène afin de monter avec sensibilité la comédie humaine de l'auteur du *Manteau* et des *Âmes mortes*.

« La première fois que j'ai lu le texte, j'ai vu, comme la plupart des gens, une pièce basée sur une histoire d'escrocs et de pots-de-vin. » Il est effectivement question, dans *Le Révizor*, de l'arrivée inconnu d'un inspecteur général dans une petite ville de province russe. Les fonctionnaires locaux, tous plus corrompus les uns que les autres, croient reconnaître le fameux inspecteur en la personne d'un jeune débauché, Khlestakov. Celui-ci, plutôt que de dissiper l'équivoque, profite de la situation et accepte volontiers les faveurs qui affluent de toutes parts.

Tous les ingrédients d'une bonne comédie y sont. Mais Reynald Robinson a vu plus loin à la deuxième lecture de la pièce. « J'ai été surpris par le passage de la lettre de Khlestakov où il affirme qu'il doit désormais chercher de la nourriture pour son âme. »

« On a toujours vu Khlestakov comme une espèce de Scapin, un personnage qui enlève aux riches et défend les pauvres, explique le metteur en scène. Gogol était choqué par ça. Pour lui, Khlestakov était aussi escroc que les autres. » Pour Reynald Robinson, le rusé imposteur est un être méchant, mais qui « arrive à sa limite ». « Je ne veux pas montrer son questionnement ni sa transformation, qui ne se produisent qu'à la fin de la pièce. Sa quête spirituelle n'est pas une chose sombre. C'est plus pétillant et stimulant que douloureux. »

Le metteur en scène ne cherche pas à faire du *Révizor* un spectacle austère. Il ne s'inscrit pas dans la foulée des relectures graves d'oeuvres traditionnellement comiques — *Les Fourberies de Scapin* du Français Jean-Louis Benoît (avril 2001) et *L'Avare* d'Alice Ronfard (septembre 2001), respectivement au Théâtre du Rideau Vert et au Théâtre du Nouveau Monde.



Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Metteur en scène, comédien et auteur, Reynald Robinson mène une carrière bien discrète et ne claironne pas ses succès, qui pourtant s'accumulent au fil des ans.

« Au début, je pensais faire un spectacle réaliste, avec costumes d'époque, gros décor, etc. Mais il y a quelque chose de très excessif dans la pièce. Tout est axé sur une envie profonde de compenser ses manques, ses envies. Il faut remplir le vide intérieur par de la nourriture, de l'argent, des grades. Il y aura donc un excès dans les costumes, dans le décor et dans le jeu, mais rien de burlesque ni de grossier. »

Les deux comédiens principaux ont la gueule de l'emploi. « Daniel Parent (*Des fraises en janvier* et *Les Sept Jours de Simon Labrosse*) est physiquement très malléable. Gilles Renaud (*Fortier, Monsieur Bovary*) est un homme qui en impose par sa présence très terre-à-terre. Ils sont capables d'aller dans l'excès sans que ça devienne du criage. » Le premier sera Khlestakov, le deuxième, Antonovitch, maire du village. Ils seront appuyés par 13 comédiens, dont Danièle Panneton, Géraldine Charbonneau, Roger Léger et Marcel Pomerlo, entre autres.

« Il y en a qui font *Le Révizor* de façon réaliste, d'autres à la commedia dell'arte, d'autres en costume-cravate. À mon avis, ce n'est pas nécessaire d'appuyer le fait que la pièce est encore actuelle. Les spectateurs sont assez intelligents pour s'en rendre compte sans notre aide. »

La plupart des spectateurs sont également assez habitués aux conventions du théâtre pour ne plus avoir besoin de se faire expliquer et commenter l'action. Reynald Robinson a donc éliminé une bonne part des apartés, toujours avec l'accord du traducteur, le réputé André Markowicz. Ce dernier, né à Prague mais vivant à Paris, a fait quelques voyages à Montréal pour travailler avec le metteur en scène, profitant d'un atelier de deux semaines qu'il donnait à Ottawa, à l'invitation de Denis Marleau, directeur artistique du Théâtre français du CNA.

« La traduction de Markowicz me correspond. On y retrouve une folie dans la langue. C'est moins littéraire que les autres versions. » Ensemble, le traducteur et le metteur en scène ont travaillé à rendre le texte plus accessible aux étudiants, qui composent la majorité du public du Théâtre Denise-Pelletier. « On a changé des ordres de scène, condensé certaines répliques, jumelé des personnages — puisque je ne pouvais avoir 22 ou 23 comédiens sur scène —, changé quelques mots (« gouverneur » devient « maire », par exemple). André Markowicz croit que rien n'est jamais fixé, mais il est aussi d'une précision désarmante. »

Nicolas Gogol (1809-1853) serait-il d'accord avec la façon dont on joue sa pièce en 2003 ? Lorsqu'on connaît les antécédents de l'auteur, qui se disait « incompris », on peut en douter. De son vivant, Gogol accepta très mal le sort que connut *Le Révizor*, créée en avril 1836, avec la permission du tsar Nicolas 1^{er}. Il n'approuvait pas l'interprétation caricaturale des comédiens ni la lecture qu'en firent les spectateurs.

Reynald Robinson, auteur de *La Salle des loisirs*, de *L'Hôtel des horizons*, de *Blue Bayou*, la maison de l'étaalon et de plusieurs pièces jeune public, dont *La Langue du caméléon* et *Boléro*, n'entretient pas une relation aussi tordue avec ses écrits. « Ce qui compte pour moi, c'est de provoquer quelque chose chez les spectateurs. »

Celui qui a déclaré, à travers un de ses personnages de *L'Hôtel des horizons* « Je ne veux rien dans la vie » trahit aujourd'hui sa parole en avouant son rêve de réaliser un film à partir d'un scénario qui dort dans un de ses tiroirs. Le dramaturge écrit présentement une pièce intitulée *Sevillana* et prépare un projet d'écriture et de mise en scène avec la France. *Blue Bayou...*, créée par Éric Jean au Théâtre du Bic l'été dernier, sera présentée dans la prochaine saison du Théâtre d'Aujourd'hui, tandis que son auteur montera sur la scène du Trident, à Québec, pour jouer Roger, dans une recréation de *HA ha !*, de Réjean Ducharme. Si Reynald Robinson ne possède pas le sens du vedettariat, il pratique bien celui de la nouvelle !

LE RÉVIZOR, de Gogol, est présenté au Théâtre Denise-Pelletier du 14 mars au 5 avril

Le metteur en scène ne cherche pas à faire du *Révizor* un spectacle austère. Il ne s'inscrit pas dans la foulée des relectures graves d'oeuvres traditionnellement comiques.

James Casebere
du 14 février au 20 avril 2003



MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Québec

185, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal (Québec)
Renseignements : (514) 847-6226 • www.macm.org

James Casebere, *Four Flooded Arches from Right with Fog, 1999*.
Photo : Southeastern Center for Contemporary Art, Winston-Salem, Caroline du Nord.
L'exposition James Casebere à 69\$ organisée par le Southeastern Center for Contemporary Art (SECCA) de Winston-Salem en Caroline du Nord.

la fièvre du samedi soir

Simplement Montréal
COUP D'ŒIL SUR UNE VILLE UNIQUE

Soirée à l'Hôtel Windsor ou au Ritz-Carlton... Monsieur Vachon et sa partenaire avaient l'embarras du choix ! Depuis 1928, la musique a changé. Mais Montréal danse plus que jamais.

Venez admirer plus de 800 objets de la célèbre collection du McCord et plongez au cœur même de l'expérience riche et diversifiée de notre ville.

MUSÉE McCORD

690, Sherbrooke O., Mtl. Métro McGill ou autobus 24
(514) 398-7100 www.musee-mccord.qc.ca

À ne pas manquer

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM SUR L'ART
Du vendredi 14 au dimanche 23 mars
Info Festival : (514) 874-1637
Billets : (514) 842-2112

LE TALISMAN
Samedi 8 mars, à 13 h 30
Partez à l'aventure afin de découvrir le fameux talisman perdu et fabriquez votre propre talisman magique.*
Adultes 10 \$, enfants 5 \$

BESTIAIRE ENCHANTÉ
Dimanches 9, 16 et 23 mars à 13 h 30
Inspirez-vous des animaux présentés dans l'exposition *L'Éden, côté jardin* pour fabriquer des créatures fabuleuses.*
Adultes 10 \$, enfants 5 \$

* Les places sont limitées. Réservations obligatoires :
(514) 398-7100, poste 222.

La Presse

Dernière chance! LE MUSÉE JUSTE POUR RIRE FAIT DES FOLIES POUR LA RELÂCHE SCOLAIRE!

Le GRAND MONDE des

Petites tournées

Pour jeune public
Voyage musical à travers les rythmes du monde.

8 mars à 11 h et 13 h
9 mars à 13 h et 15 h

"Irrésistible!..."
Les nouveaux amis des tout-petits..."
Claude Deschênes, Radio-Canada

Renseignez-vous sur nos forfaits « famille »

Billetterie : (514) 845-5105 2111, boul Saint-Laurent, Montréal (Québec) H2X 2T5

présente

ABRACADABRA!

Pour les 4 à 12 ans
Expérience interactive dans l'univers énigmatique de la magie.

MUSÉE JUSTE POUR RIRE
www.hahaha.com

ADMISSION 790-1245



Les interprètes des Grands Ballets canadiens, admirables, donnent l'impression d'avoir dansé du Jiri Kylian toute leur vie.

| DANSE |

Kylian, puissance trois

ALINE APOSTOLSKA
collaboration spéciale

GRANDE SOIRÉE jeudi dernier au Théâtre Maisonneuve, à l'occasion de la première soirée complète consacrée au chorégraphe néerlandais d'origine hongroise Jiri Kylian, connu et salué partout sur la planète. Il faut rendre grâce à Gradimir Pankov, aux goûts si européens, d'avoir pensé à faire interpréter trois pièces de Kylian par la troupe des Grands Ballets canadiens de Montréal. Il a ainsi permis à ces interprètes d'exception de démontrer encore une fois leur éclectisme, leur adaptabilité, leur grande technicité physique en même temps que leurs qualités dramaturgiques, dans le registre de l'humour autant que dans celui de l'émotion ou de la sensualité.

Sensualité, voilà de quoi il est question, surtout et avant tout. Sensualité, intimité, intériorité, jeu sur l'envers des apparences, pied de nez subtils et intelligents aux discours, autant qu'aux formes esthétiques, convenus. Depuis le début, Jiri Kylian a tourné le dos au prévisible et aux idées reçues. L'univers qu'il propose dans ses chorégraphies porte la signature de sa culture, de sa vastitude, de ses voyages. Et bien sûr aussi, de son exigence scénique. L'écriture chorégraphique de Kylian est faite d'audaces, de trouvailles qui souvent laissent sans voix. Le tout demande beaucoup de synchronisme et d'inventivité aux danseurs. Dans tous ces registres — sensualité, inventivité, intériorité, perfection technique — les interprètes des GBCM excellent, comme s'ils avaient dansé Kylian toute leur vie.

La soirée est composée de trois temps extrêmement différents, ce qui permet de mesurer justement à la fois l'éclectisme du cho-

régraphe et l'excellence des danseurs. *Stepping Stones*, sur une musique de John Cage, met en scène un rituel d'offrande qui rappelle les rituels primitifs d'Asie et d'Afrique, avec des offrandes et des figures très géométriques qui se déploient dans une superbe lumière tamisée au ras du sol. C'est une pièce sophistiquée, presque hypnotique, que les GBCM ont déjà interprétée avec brio en 1995 et que le public a retrouvée avec plaisir. *Bella Figura* a permis de changer radicalement d'univers et a déchaîné l'enthousiasme. La pièce est vraiment une pure jubilation, sur les musiques baroques de Vivaldi et Pergolèse. La sensualité, la chaleur, le mystère, sont ici à leur meilleur, avec de la lenteur, de la douceur, de la profondeur, pour une pièce construite autour de duos. Le propos de *Bella Figura* est de nous interroger sur le fait de faire « belle figure », d'être faux ou authentique, et la nudité a ainsi sa juste place dans la pièce. Un des moments forts se trouve dans le passage où deux femmes et un homme dansent devant et avec le rideau noir, torse nu, dans d'éclatantes jupes rouge sang dans une lumière feutrée et recueillie. Une pièce terriblement émouvante.

Et pour finir, en beauté et en clin d'oeil, pour dédramatiser aussi l'ambiance somme toute dense et profonde de Jiri Kylian, les *Six Danses* sur une musique enjouée de Mozart, une pièce courte, rapide, bourrée d'humour qui joue sur les contrastes du noir et du blanc, et qui a permis d'apprécier les qualités théâtrales des danseurs. Une soirée Kylian parfaite, puissance trois.

SOIRÉE KYLIAN avec les GBCM, du 8 au 15 mars à la salle Maisonneuve de la Place des Arts ; infos : 514 842-2112.

PASSEZ UNE SOIRÉE AVEC MIMI

Demain à 20 h, suivez le gala MIMI 2003,
l'événement de la scène musicale émergente
en direct du Spectrum à

www.bandeapart.fm/mimi

Choisissez votre caméra (5 points de vue),
clavardez avec les artistes gagnants,
commentez l'événement en direct...
et d'ici là, réchauffez votre processeur.

MIMI **BANDEAPART.FM**

À la radio, émission spéciale de *Bande à part*
avec Catherine Pogonat,
ce soir à 23h15.

Réalisation : Alexandre Bernard

3122384A

GAGNEZ UNE DES 4 New Beetle DÉCAPOTABLES "POUR LA VIE"



ÉCOUTEZ
MA RADIO AU BOULOT
ENTRE 9h ET 10h

POUR TROUVER LA COULEUR
DE LA NEW BEETLE DÉCAPOTABLE
INSCRIVEZ-VOUS AU 1-900-870-3030
(50 cents par appel) OU PAR INTERNET
AU www.rockdetente.com

À 12h30 ET 14h30 SI VOUS ENTENDEZ VOTRE NOM
VOUS AVEZ 30 MINUTES POUR NOUS RAPPELER
AU 790 - 0107 ET DEVENIR FINALISTE

UN TIRAGE PAR SEMAINE
LES VENDREDIS 14, 21, 28 MARS ET 4 AVRIL



CITE

RockDétente

107.3 FM
rockdetente.com

MA RADIO AU BOULOT

3123804A

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place Des Arts)

Le Passé antérieur, de Michel Tremblay. Mise en scène d'André Brassard. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30. Jusqu'au 29 mars.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)

Les manuscrits du déluge, de Michel Marc Bouchard. Mise en scène de Barbara Nativi. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h. Jusqu'au 13 mars.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)

Dès mar., 19h30, Farces conjugales, de Georges Foydeau. Mise en scène de Brigitte Haentiens.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)

Cornemuse, de Larry Tremblay. Mise en scène d'Éric Jean : 20h. Jusqu'au 15 mars.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, av. des Pins E.)

Bouddha's Show, d'Étienne Thana. Mise en scène de Pascal Contamine : 20h. Jusqu'au 5 avril.

SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine E.)

Le Malentendu, d'Albert Camus. Mise en scène de Marc Dumesnil. Production du Théâtre EN FU. - Dès mar., 19h30, **La Cantatrice chauve**, d'Eugène Ionesco. Mise en scène de Sylvain Binette.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine E.)

Le Révizor, de Gogol. Trad. d'André Markowicz. Mise en scène de Reynald Robison.

LA LICORNE (4559, Papineau)

La Société des loisirs, de François Archambault. Production du Théâtre de la Manufacture. Du mar. au sam., 20h; mer., 19h. Jusqu'au 12 avril.

THÉÂTRE ESPACE GO (4890, St-Laurent)

Unity, mil neuf cent dix-huit, de Kevin Kerr. Trad. de Paul Lefebvre. Mise en scène de Claude Poissant. Du mar. au sam., 20h. Jusqu'au 22 mars.

ESPACE GEORDIE (4001, Berri)

Urbanités, d'Éric Bogosian. Trad. et adapt. de Martin Thibaudeau. Mise en scène de Marc Thibaudeau.

CENTRE SAÏDYE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte Ste-Catherine)

Ugly, d'Anthony Kokx. Mise en scène de Madd Harold. Conception de Geneviève Genest.

INTINITHEATRE (Blizzarts, 3956A, St-Laurent)

An Act of God, de Joel Fishbane. Dim., 19h, 20h, 21h.

CÉGEP DE ST-HYACINTHE (3000, av. Boullé, St-Hyacinthe)

Les Scènes de la vie théâtrale. Mise en scène de Linda Wilscam.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)

Fleurs d'acier, de Robert Harling. Mise en scène de Monique Duceppe. Trad. et adapt. de François Tassé.

THÉÂTRE LIONEL-GOULX (100, Duquet, Ste-Thérèse)

Zazie dans le métro, de Raymond Queneau. Adapt. et mise en scène de Frédéric Dubois.

Pour enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)

Petites Fables, d'Agnès Limbos. (8 à 12 ans)

CENTRE CULTUREL DE BLOEIL (600, Richelieu, Bloeil)

L'Aube, de Marie-Hélène da Silva. Mise en scène de Joël da Silva. Avec Marie-Hélène da Silva, Jean-Luc Éthier et Allan Sutton. (4 ans et plus)

AUDITORIUM J.-B.-MEILLEUR (777, boul. Iberville, Repentigny)

Sortilèges, de Dany Hamel, magicien. (8 ans et plus)

Danse

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)

Stepping Stones, Bella Figura et Six Dances.

CENTRE PIERRE-PÉLADEAU (300, de Maisonneuve E.)

The Glorious Future.

STUDIO DE L'AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)

Monsieur d'Estelle Clareton.

ESPACE CHORÉGRAPHIQUE JEAN-PIERRE PERREAULT (2022, Sherbrooke E.)

Rencontres inusitées, installation vidéo-graphique d'Alain Francoeur. Présentation de Danse-Cité et Fondation Jean-Pierre Perreault.

TANGENTE (840, Cherrier)

Magnum Miraculum, de Rebecca Murgi, **Sens**, de Chantal Lamirande, et **Je veux tout faire ou le poids des choses**, de Nathalie Blanchet.

SALLE PAULINE-JULIEN (15615, boul. Gouin O.)

K-Solo, de Karine Cloutier.

MAI (3680, Jeanne-Mance)

Strange Places, chorégraphie, texte, vidéo et interprétation de Jordi Ventura Fabra, texte et interprétation de Sonya Biernath et Catherine Viau.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne)

Courage mon amour. Présentation de la compagnie de danse Cas public.

Musique

SALLE DES JMC

Arensky, Brahms.

UNITARIAN CHURCH (Westmount)

Tea Mameladze, pianiste. Scarlatti, Ravel, Liszt.

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)

Jimmy Brière, pianiste. Sonate en si mineur (Liszt). Improvisations op. 20 (Bartok). Sonate no 7 (Prokofiev). Pro Musica.

JARDIN BOTANIQUE

Chambres du Conservatoire. Quantz, Vivier, Pepusch.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)

Philharmonia Quartett Berlin. Quatuor op. 18 no 2 (Beethoven), Quatuor no 3 (Britten), Quatuor no 8 (Chostakovitch). Pro Musica.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)

Orchestre de chambre McGill et Groupe vocal de McGill. Dir. Alexander et Boris Brott. Sophia Kim, pianiste, Eva Kozma, violoniste. Holst, Mendelssohn, Handel.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR

Beethoven, Reinecke, Bartok, Stravinsky. Mer., 20 h, Jérôme Blais, pianiste-compositeur-conférencier, Jean-Marc Bouchard, saxophoniste. Jeu., 20 h, Ensemble de musique contemporaine.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Ensembles à vent du Conservatoire.

ÉGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION

Régis Rousseau, organiste. Pachelbel, Bach, Reinken, Alain.

PLACE DES ARTS (Studio-Théâtre)

Marie-Andrée Benny, flûtiste, Alexandra Murray, pianiste. Bach, Dvorak, Taffanel, Baker. Mélodines.

CHAPELLE N.-D.-DE-BON-SECOURS

Les Voix Humaines. Œuvres pour violes de gambe.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)

Stacie Lightner, organiste; 20 h, Ensemble Pentaèdre et Quatuor Penderrecki. Quatuor no 2 (icLettres intimesxc) et Sextuor pour vents (icMladxci) (Janacek), Quatuor no 3 (Chostakovitch) arr. pour cordes et vents.

CHAPELLE N.-D.-DE-LOURDES

Louise Desmarais, soprano, Laurent Martin, organiste. Bach, Vivaldi, Handel, Mozart.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE

Ensembles de musique de chambre. Dir. Jean-Eudes Vaillancourt.



Photo DENIS COURVILLE, La Presse

Térez Montcalm en spectacle au Corona ce soir.

OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest)

Musica Camerata Montréal, Caroline Holden, soprano. Vivaldi, Fauré, Dvorak.

MONTRÉAL/NOUVELLES MUSIQUES

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall) Auj., 10h30, R. Murray Schafer : master-class; 14h, table ronde, anim. John Rea; 19h30, Orchestre symphonique de McGill. Dir. Alexis Hauser et Denys Bouliane. **Ramifications** (Ligeti), **Déserts** (Varèse), **Symphonie no 1** (Chostakovitch). Lun., 16h, Jean Lesage et Serge Provost: dialogue. Mar., 16h, Michel Longtin et Sean Ferguson: dialogue; 19h30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Pierre-André Valade. **In the Flesh** (Ferguson), **Quaternions** (Longtin), **Saturne** (Bec).

ATELIER GUIDO MOLINARI (3288, Sainte-Catherine E.)

Quatuor Molinari: répétition publique.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

Concours national des Jeunes compositeurs de Radio-Canada: électroacoustique; 21h30, Alain Thibault et Yan Breuleux.

SALLE PIERRE-MERCURE

Concours national des Jeunes compositeurs de Radio-Canada: musique de chambre et piano. Ensemble Contemporain de Montréal. Dir. Véronique Lacroix. Louise Bessette, Louise-Andrée Baril et Olivier Godin, pianistes. Lun., 19h30, Quatuor Molinari; 21h30, Trio Fibonaccii; 22h45, Quatuor Bozzini.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR

Symposium.

Variétés

THÉÂTRE ST-DENIS

Patrick Groulx. - Auj. et dim., 20h, Marc Dupré.

THÉÂTRE CORONA (2490, Notre-Dame O.)

Térez Montcalm.

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL

Claude Blanchard: 21h. Jusqu'au 16 mars.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)

Peru Negro.

SALLE PAULINE-JULIEN (15615, boul. Gouin O.)

Gouin O. Auj., 20h, Dorothee Berryman.

MÉTROPOLIS (59, Ste-Catherine E.)

Daniel Bélanger.

CLUB SODA (1225, St-Laurent)

Plume Latraverse.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)

Supergrass et **The Coral**; lun., 19h30, Paulo Ramos, Monica Freire et Niko Beki.

PETIT CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)

Bobbo la gachette et **DJ Carcajou**; dim., 21h, J.F. Lemieux; lun., 20h30, coalition des improvisateurs anonymes.

BALATTOU (4372, St-Laurent)

Afrodizz; mer., Jérôme Charleboix : 21h.

L'INTRUS (1351, Rache E.)

Mathieu Lippé et **Bernard Grondin**.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)

spécial humour; lun., 21h, les Lundis Tordants; mar., 21h, les Mardis Chantants; mer., 21h, Christian Malette; jeu., 21h, ABEL; ven., 21h, Hurlevent.

BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)

Steve Richard et **Mario Fredette**; jeu. et ven., Yan Parenteau et Mario Fredette : 21h.

L'ESCOGRIFFE (4467, St-Denis)

Esco Angels; 22h, Papa Groove; lun., 22h, Daniel Thouin et Paul Brochu.

LA PETITE BOÎTE (2001, Rosemont)

Daniel Thibaud; ven., 22h, René Buisson.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)

groupe Stéphane Yelle et **Serge Lachapelle**.

CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)

Manouches; mar., les mardis Kolat-raux; mer., Eleonore Altman : dès 21h.

P'TIT BAR (4351, St-Denis)

Jean Viau; dim., 21h, Rocky Chouinard; lun., 21h30, Jean-François Lessard; mar., 21h30, Sonia Johnson; mer., 21h30, Sylvie Paquette.

LE SWIMMING (3643, St-Laurent)

Liquid Groove et **DJ Evan**; dim., 12 Cent Weekly, Johnny Utah et the Ex-Presidents; mar., Jambalaya; jeu., Atomic Brothers : dès 21h.

LE VA-ET-VIENT (3706, Notre-Dame O.)

les Chiens; dim., 20h30, Trio Lori Freedman; jeu., 20h30, Trioiff; ven., 21h30, Quintette Yves Léveillé.

SALA ROSSA (4848, St-Laurent)

Pierre Cartier.

ALIZÉ (900, Ontario E.)

Emergenza; dim., 20h, Ligue d'impro expérimentale de Montréal.

FOUFOUNES ÉLECTRIQUES (87, Ste-Catherine E.)

Symphony X et **Seven Witches**.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)

the Prisoners.

UPSTAIRS (1254, Mackay)

Dave Young; Kevin Dean; dim., Quartette Kelsley Grant; George Mitchell; dès 17h; lun. et mar., Fresh Jazz : dès minuit.

BRUTOPIA (1219, Crescent)

Boy Junkie; 22h, The Wells; dim., 22h, Ray et Dylan; mar., Gary Davis; mer., Mick O'Grady; 22h.

CASA DEL POPOLO (4873, St-Laurent)

Tristan Honsinger String Project et **Jean Derome**.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)

l'Assomption, comédie musicale par Shénédane; ven., 20h, Michel Rivard.

THÉÂTRE DE LA VILLE (Cabaret de la salle Jean-Louis-Millette, 180, de Gentilly E., Longueuil)

Trio François Bourassa et **André Leroux**.

GALERIE CRÉATIV'ART (880, Henri-Bourassa E.)

Aline Carreau, Marie-Claire Chabaud, Andrée Hamel et Micheline Raymond. Mer. et jeu., de 12h à 21h; ven. et sam., de midi à 17h. Jusqu'au 5 avril.

GALERIE DARE-DARE (460, Ste-Catherine O., espace 505)

Lynn Hughes et **Simon Larroche**.

GALERIE D'ART CONTEMPORAIN (122, Bernard O.)

Harry Vandelman. Mar., mer., de 10h à 18h; jeu., ven., de 10h à 21h; dim., de 9h à 17h. Jusqu'au 29 mars.

GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS (2165, Crescent)

Maisonneuve Expose, oeuvres de Jean-Louis Emond, Peter G-Ray, Lucie Robert, Paul Rogic, Kevin Somnor, The Sanchez Brothers et Marcel Thériault. Du lun. au ven., de 10h à 18h; sam., de 11h à 17h. Jusqu'au 22 mars.

GALERIE DAZIBAO (4001, Berri, espace 202)

Natural History Museum, photographies de Janieta Eyre. Du mar. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 5 avril.

GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, av. Greene)

Hopkins, Chaki, Rochon et Bélieu. Du lun. au sam., de 10h à 18h; dim., de midi à 17h30.

GALERIE BRIGITTE DESROCHES (2110, Crescent)

Léo Ayotte, **Ginette Beaulieu**, **Paul-Vanier Beaulieu**, **Gabriel Contant**, **Louis lcart**, **Jean-Paul Lemieux**, **Henri Masson** et **René Richard**.

GAALERIE ERIC DEVLIN (1407, St-Alexandre)

François Jeune. - Dès mer., oeuvres de **Martin Müller-Reinhart**. Du mer. au ven., de midi à 18h; sam., de midi à 17h.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT (41, av. St-Just)

Bernard Gamoy. Du mar. au ven., de 13h à 18h; sam., dim., de 13h à 16h. Jusqu'au 30 mars.

GALERIE BRITE CADRE (4897, St-Laurent)

Isabelle Tremblay.

ESPACE (4844, St-Laurent)

Carolina Echeverria. Jusqu'au 16 mars.

GALERIE GALA (5157, St-Laurent)

Françoise Barraud, **Manon Otis** et **Neus Gorriz**. Jusqu'au 16 mars.

GALERIE GRAFF (963, Rachel E.)

Nelson Henricks. Du mer. au ven., de 11h à 18h; sam., de midi à 17h. Jusqu'au 15 mars.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, Décarie)

Karoly Szent, **Katerina Mertikas** et **Jan Delikat**.

GALERIE LAMOUREUX RITZENHOFF (1428, Sherbrooke O.)

Tania Lebedeff et **Gisèle L'Épicié**. Jusqu'au 31 mars.

GALERIE ELENA LEE (1460, Sherbrooke O.)

Annie Cantin, **Caroline Ouellette** et **Cathy Strokowsky**. Du mar. au ven., de 11h à 18h; sam., de 11h à 17h. Jusqu'au 25 mars.

L'ENVERS DU DÉCOR



Une chronique aussi intellectuelle qu'une métaphore de Stéphane dans Star Académie

HUGO DUMAS
hdumas@lapresse.ca

Elle «Norah» pas de répit!

Plusieurs lecteurs du *New York Post* fulminent. Quelques jours après la remise des prix Grammy, où la jazzwoman Norah Jones à tout récolté, trois journalistes du tabloïd de Rupert Murdoch ont eu la brillante idée de publier un article sur le petit appartement qu'occupe la jeune musicienne de 23 ans dans le quartier hip de Williamsburg, à Brooklyn. Le problème: le papier était accompagné d'une énorme photo de l'immeuble en question, avec l'adresse bien visible et une belle flèche qui pointait en direction de la fenêtre du «modeste» logement de Norah. «Irresponsable», «manque d'éthique», «intrusion dans la vie privée», «anti-journalisme», «elle n'aura plus le choix de déménager maintenant», «vous avez mis Norah dans une position dangereuse», ont écrit plusieurs lecteurs outrés au *Post*, qui a eu l'honnêteté d'en publier quelques-unes. Le ton de l'article était aussi surprenant, les journalistes ne comprenant pas pourquoi Norah, qui a écoulé sept millions de son disque *Come Away with Me*, continue d'habiter (avec son copain et un autre coloc) dans un appartement qui se loue seulement 1400\$ par mois et qui, en plus, est situé près d'un Dollarama et au-dessus d'un salon de barbier. Franchement. Aucun média au Québec n'oserait publier une photo de la maison d'une de nos vedettes...



> Norah Jones

Un excellent thriller?

On croyait avoir tout lu, tout vu, tout entendu et imaginé le pire sur l'état mental de Michael «Jacko» Jackson. Erreur. Dans le numéro d'avril du magazine *Vanity Fair*, on apprend que le roi du pop a payé 150 000 \$ à un sorcier vaudou africain nommé Baba pour qu'il fasse mourir Steven Spielberg et David Geffen, ses ennemis jurés. Tout ça s'est déroulé en Suisse, il y a trois ans. Baba chantait «Spielberg, disparaît», tandis que Jackson barbotait dans un bain rempli de sang de mouton. Ce bizarre rituel s'est terminé avec le sacrifice d'une douzaine de vaches. Jackson en veut à Spielberg et Geffen, qui dirigent le studio Dreamworks, car ils l'avaient écarté de la version cinématographique de *Peter Pan*, qui est en préparation. Pour s'assurer que le sort soit bien efficace, Michael Jackson est retourné voir un autre sorcier, lui a versé 100 000 \$ pour qu'il exécute un rituel semblable au premier. Toujours selon *Vanity Fair*, Jacko croule sous 240 millions de dettes et porte une prothèse nasale, car le cartilage de son nez a complètement disparu après ses trop nombreuses chirurgies plastiques. Également, Jackson aurait acheté le silence d'un jeune garçon pour éviter des poursuites pour pédophilie. Comme le chantait notre Kathleen, «Ça va bien, in-in-in-in, même quand il pleut, ça va bien...»



▼ Julia Roberts

Plus blanc que blanc?

Le sourire de Julia Roberts est d'une blancheur virgine. Celui de Tom Cruise aussi. Celui de Britney Spears est tout aussi Pepsodent. Car à Hollywood, un saut chez le dentiste pour un blanchiment de dents au peroxyde est tout aussi commun qu'une visite chez le coiffeur. Mais pas au Royaume-Uni, où le même traitement vient d'être déclaré illégal, selon le *Sunday Telegraph*, car la communauté européenne a des règles très strictes concernant la distribution du peroxyde d'hydrogène. Un dentiste pris en flagrant délit de blanchiment de dents peut maintenant écoper une amende de 12 000 \$ ou faire six mois de prison. On se demandera ensuite pourquoi les Britanniques ont la réputation d'avoir de si vilaines dents. Pfft.



Michael Jackson

Un rappeur proche de ses cents?

Quel courage: Curtis Jackson, 27 ans, mieux connu sous son nom de rappeur 50 Cent, se vante peut-être d'être le dur parmi les durs parce qu'il a déjà été revendeur de drogue, mais voilà qu'on vient d'apprendre sur le site *The Smoking Gun* qu'il faisait tout faire son sale travail par une complice... âgée d'à peine 16 ans. Wow! Le 29 juin 1994, Curtis Jackson, alors âgé de 19 ans, et son acolyte, Taiesha Douse, 16 ans, ont été pincés par les flics de New York après avoir vendu de la cocaïne à un agent double. Brave dans l'épreuve, Curtis a tout de suite dirigé les policiers vers Taiesha, qui avait dissimulé toute la marchandise dans ses sous-vêtements et dans ses poches de pantalon: 36 fioles de crack et 12 sachets d'héroïne pure à 83,6%. Deux semaines plus tard, Curtis était de nouveau épinglé pour les mêmes motifs. Sa probation a pris fin en janvier 2001. Et deux ans plus tard, Curtis, qui a refait surface sous le nom de 50 Cent, lançait l'album *Get Rich or Die Tryin'*, déjà vendu à plus de deux millions d'exemplaires. Question : le rappeur partagera-t-il ses millions avec Taiesha? Gageons qu'il gardera tout pour lui cette fois. Un bon exemple de courage.

À un cheveu de la prison?

Drame à Richmond, en Virginie. Drame qui s'est cependant rapidement résorbé: les policiers ont finalement retrouvé la perruque noire que Cher s'était fait voler, mardi, après un de ses concerts. Selon la police locale, cette perruque valait entre 8000 \$ et 10 000 \$ US et aurait été subtilisée par un groupe de fans. Dans les médias, le gérant de la salle de spectacles où se produisait Cher (et où ce crime odieux a été perpétré) claironnait que «tous les moyens légaux possibles seraient employés pour poursuivre les voleurs». L'histoire ne dit cependant pas si les policiers ont chanté *I Got You Babe* quand ils ont mis le grappin sur ces criminels de grand chemin.

< Cher



Y'É TROP D'BONNE HEURE!

GAGNEZ 1000 \$ COMPTANT TOUS LES MATINS!

de 5h30 à 9h
Lundi au vendredi

NORMAND Brathwaite
JEAN-RENÉ Dufort
ROXANE St-GELAIS
RODGER Brulotte

PARTEZ VOS JOURNÉES AVEC NOUS!

VOS COMPLICES AU TRAVAIL
PATRICE L'ECUYER ET CLAUDINE PRÉVOST

LES AVANT-MIDI DE PATRICE
de 9h à 11h30 Lundi au vendredi

LEADER EN HUMOUR ET EN MUSIQUE À MONTRÉAL!

THÉÂTRE

Un Feydeau sans portes pour Brigitte Haentjens

ANNE-MARIE CLOUTIER
collaboration spéciale

Depuis le dernier dévoilement de la saison du Rideau Vert, Brigitte Haentjens sème le doute sur son passage. Son union très improbable avec Feydeau suscite des regards perplexes et des chuchotements inquiets.

Elle, la spéléologue des univers sombres, celle que l'on associera pour longtemps à *Hamlet-Machine* et à Koltès, allait monter *Feu la mère de Madame*, *On purge bébé!* et *Mais n'te promène donc pas toute nue!*? À cette démarche, il n'y avait qu'une seule explication: elle en ferait une lecture tragique. L'idée amuse profondément la metteuse en scène. «Feydeau tragique, vous imaginez? Si c'est pas drôle, c'est plate!» Ce qui ne l'a pas empêchée, on s'en doute, d'y avoir réfléchi...

Au départ, Brigitte Haentjens obéissait à son noyau dur d'acteurs,

ses habitués — Marc Béland, Anne-Marie Cadieux, James Hyndman —, qui souhaitaient reprendre leur souffle entre deux immersions en eaux profondes. «Sur Feydeau, j'avais des préjugés, une photo de spectacle avec homme à petite moustache et dame en robe 1900.» Elle commence par le lire chronologiquement. Les dernières pièces de sa vie m'ont vraiment intéressée. À ses débuts, la mécanique théâtrale était plus centrale que le propos. Alors que dans son dernier cycle, il va plus loin. Il n'y a pas d'amants dans le placard, pas d'histoires de cocus. Il a raffiné le processus. «*Feu la mère...* est encore assez traditionnelle. *On purge bébé!* m'a beaucoup surprise: ordinaire à la lecture, elle se révèle d'une incroyable drôlerie une fois montée. *Mais n'te promène donc pas toute nue!* est également très étonnante. À force des les étudier, je me suis rendu compte qu'elles parlent toutes de la même chose.» Des rapports hommes-femmes? De la vie de couple? «De la vie conjugale, plutôt. Du quotidien. Mais, avant tout, de l'hystérie masculine. De la folie des hommes à vouloir tout

contrôler. Dans Feydeau, les femmes sont à la fois assujetties à leur mari au plan monétaire et très libres dans leurs comportements — peut-être, justement, pour se venger de cet état de dépendance. Quoi qu'il en soit, cela rend les hommes fous.» Dans le même souffle, la metteuse en scène tisse des liens entre l'auteur du *Dindon* et Strindberg. «Feydeau est le versant comique de Strindberg. *Made-moiselle Julie* aborde aussi le conjugal. Sur un autre ton...»

Comme chez Racine...

Les admirateurs de Brigitte Haentjens, qui connaissent son peu d'inclination pour le théâtre psychologique, ne seront pas étonnés non plus de l'entendre rapprocher davantage Feydeau de Racine que de Tennessee Williams. «Son écriture est de nature poétique. Tout est contenu dans le mot, comme chez Racine. Ce n'est pas du tout naturaliste comme approche. On sent le jeu sur le langage même, la solitude des personnages pris avec un univers qui se disloque — et qui devient l'objet même du conflit. En fait, Feydeau annonce Beckett. C'est ce qui m'a le plus intéressée.»

Mais elle a aussi adoré les affres que lui a imposées son «nouvel auteur». «J'ai eu à mener de front trois distributions, trois horaires de répétition sans qu'aucune des pièces ne m'ait aidée à monter l'autre, puisque chacune a sa spécificité. Par ailleurs, Feydeau m'a imposé une autre approche. Je suis habituée à m'impregner d'une oeuvre. Pour Duras, par exemple — elle propose *L'Éden cinéma* au prochain FTA — je suis allée au Vietnam, j'ai tout lu ce qui a été écrit sur elle, j'y ai réfléchi longuement. Tandis qu'avec Feydeau, c'est sur la scène que ça se passe. Avec les acteurs. J'ai eu à réfléchir sur le jeu comique. Et à m'abandonner totalement à son écriture. D'habitude, je travaille sur une matière qui me laisse un plus grand espace d'écriture scénique.»



Photo RÉMI LEMÉE, La Presse ©

Ne comptez pas sur Brigitte Haentjens pour une lecture tragique de Feydeau: «Feydeau tragique, vous imaginez? Si c'est pas drôle, c'est plate!»

Les *Farces conjugales* l'ont aussi forcée à une concession majeure. «J'ai mis un canapé sur la scène!» *D'Électre à Malina*, de *Hamlet-Machine* à *La Nuit juste avant les forêts*, avez-vous déjà vu quelque objet que ce soit dans un spectacle de Brigitte Haentjens? «Mais Feydeau sans canapé, ça ne marche pas. Il faut un intérieur. La vie conjugale dans

une prairie...» Et des portes? «Ah non, par contre, ce sera un Feydeau sans portes. Ça se fait!» Il me semblait aussi...

FARCES CONJUGALES, de Georges Feydeau, au Théâtre du Rideau Vert du 11 mars au 5 avril.

DANSE

Nouveaux locaux pour l'École supérieure de danse du Québec

QUÉBEC RÉSERVE une somme de 4,5 millions pour la rénovation et l'agrandissement de l'École supérieure de danse du Québec. Cet accord de principe donne le coup d'envoi aux démarches entourant la tenue d'un concours d'architecture. Grâce à ce projet de rénovation et d'agrandissement, une aile de plus de 2000 mètres carrés abritant un grand studio sera réservée à l'apprentissage de la danse, un centre de documentation et des bureaux administratifs seront annexés au bâtiment. De plus, les loges seront réaménagées et des travaux assureront la préservation de l'édifice situé rue

Saint-Denis, à Montréal. Les travaux sont estimés à plus de 6,2 millions.

Un documentaire sur Jean-Pierre Perreault

APRÈS NOUS AVOIR offert le magnifique *Claude Jutra, portrait sur film*, Paule Baillargeon réalisera un documentaire sur le chorégraphe Jean-Pierre Perreault, décédé en décembre dernier. Un mois avant sa mort, il recevait le prix du Gouverneur général pour sa contribution aux milieux de la culture et de la danse au Canada. Le documentaire sera produit par Arimage-Spectra.

37^e SALON INTERNATIONAL DE
L'ÉSOTÉRISME
de Montréal

CHIROLOGIE
CLAIRVOYANCE
PARANORMAL
MÉDITATION
NUMÉROLOGIE
RÉINCARNATION

LIVRES
MÉDIUMS
ASTROLOGIE

SANTÉ
HEALING
AURAS
TAROT

Prix d'entrée : 7 mars 16 h - 23 h
Adultes : 8 \$ 8 mars 11 h - 22 h
Ainés(e)s : 6 \$ 9 mars 11 h - 19 h
(Taxes incluses)

• Conférences et démonstrations •
MARCHÉ BONSCOURS

350, rue St-Paul Est
Vieux-Montréal

Champ-de Mars
Édifice: Chaussures-de-Lévy
Vieux-Port de Montréal

Voyez
Céline Dion
à Las Vegas.

Assistez
à la première
de son spectacle
«A New Day»
au Caesar Palace
à Las Vegas.

Le nouvel album «ONE HEART» de Céline Dion en vente le 25 mars.

La Presse et CKOI
vous proposent
une escapade de rêve
du 24 au 26 mars prochain.

Le grand prix comprend:
Le transport aérien par Air Canada,
2 nuitées à l'hôtel Flamingo Las Vegas
et les transferts entre l'aéroport
de Las Vegas et l'hôtel sont une
gracieuseté de Vacances Air Canada,
2 billets pour la première du spectacle
de Céline au Caesar Palace le 25 mars,
350 \$ US en argent de poche et le nouvel
album «One Heart» de Céline Dion.

La Presse **CKOI** **vacances** **Sony Music**
96.9 FM AIR CANADA www.sonymusic.ca

Écoutez CKOI aujourd'hui toute la journée et repérez l'indice du concours. Le tirage se fera pendant l'émission «Les avant-midi de Patrice» à CKOI le 14 mars 2003 entre 9h et 11h30. 10 CD «One Heart» de Céline Dion seront attribués comme prix secondaires à CKOI. Remplissez le coupon ci-dessous et postez-le à l'adresse indiquée.



Concours «Voyez Céline Dion à Las Vegas», CKOI, 211, avenue Gordon, Verdun H4G 2R2

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____ App. _____

Ville : _____ Code postal _____

Tél. (rés.) () _____ Tél. (trav.) () _____

Courriel : _____

Indice CKOI : _____

Cochez si vous ne désirez pas recevoir d'offres promotionnelles de La Presse.

Les règlements sont disponibles chez Sony Music Canada, CKOI et La Presse. La valeur totale du prix offert est de 5 000 \$. Les fac-similés ne sont pas acceptés.

Concours ouvert à tous les résidents du Québec. Le voyage doit être accepté tel qu'il est offert et devra se faire du 24 au 26 mars 2003. Le prix n'est ni modifiable, ni transférable, ni échangeable pour sa valeur monétaire. Une nuitée peut être exigée à Toronto. Par contre, toutes les taxes incluant les taxes d'aéroports et les taxes locales payables, les assurances, les repas, les gratifications, le mini-bar des chambres d'hôtel, les films diffusés dans les chambres d'hôtel, les transports, les stationnements ainsi que les dépenses d'ordre personnel seront la responsabilité du gagnant(e) et son invité(e).

DÉGUSTATION GRATUITE DE VINS D'ALSACE, LES SAMEDIS ET DIMANCHES, DE 12 H À 16 H

Pour visiter sans réservation, présentez-vous au Musée le jour même. Toutefois, pour réserver des billets à la date et l'heure de votre choix, contactez le Réseau Admission: (514) 790-1245.

Paul Gauguin, *Nave Nave Moe (Eau délicieuse/Douces rêveries)*, détail, 1894. © Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg, 2003. Cette exposition est organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal, le Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto et le musée de l'Ermitage, Russie en collaboration avec la Fondation canadienne du musée de l'Ermitage.

L'invitation au voyage

de Gauguin à Matisse

Collections du musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg, Russie

31 janvier - 27 avril 2003

Ouvert exceptionnellement 7 jours sur 7, de 10h à 19h, le mercredi jusqu'à 21h.

Renseignements: (514) 285-2000

UNE PRÉSENTATION DE

Hydro Québec

EN ASSOCIATION AVEC

SAP

Affaires municipales et Métropole Québec

Association des bénévoles de Musée des beaux-arts de Montréal

M MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL Pavillon Michal et Renata Hornstein www.mbam.qc.ca

3104999A 3105000